

EN BREF



Nouveau président

M. Robert Gaulin a été porté à la présidence de la CEQ lors du congrès de cette centrale syndicale qui s'est terminé samedi à Montréal.

En page A 7

Mesrine frappe

L'ennemi public numéro un de la France, Jacques Mesrine, a perpétré un autre forfait, vendredi matin dans la région parisienne, qui lui a rapporté plus de 400,000ff.

En page B 9

L'acier

Ça ne va pas

RIVE DE GIER (AP) — Devant l'assemblée des maires de la vallée du Gier, Loire, et des syndicats, M. de Jouffrey, directeur de l'usine Creusot-Loire Châteauneuf, Rive de Gier, a annoncé samedi la suppression de nombreux emplois.

"Si nous voulons survivre, a estimé M. de Jouffrey, il faut qu'il y ait des suppressions d'emplois dans la sidérurgie."

M. de Jouffrey a achevé son exposé sur une menace: "Si une certaine anarchie continuait dans l'usine, on pourrait voir planer l'ombre de la suppression de l'usine."

SPORTS

Trou supplémentaire

Claude Tremblay, du club Saguenay, est venu de loin pour remporter les honneurs de la 24e édition de l'Omnium Molson, devant Darrell Maltais, également du club Saguenay.

En page B 1

Grand prix de France

L'Américain Mario Andretti a facilement enlevé le Grand Prix de France de formule 1. Il a devancé au fil d'arrivée, son coéquipier Ronnie Peterson.

En page B 2

Double revers

Les Expos ont subi deux coûteux échecs face aux Cards de St. Louis hier, au stade olympique. Les Expos amorcent aujourd'hui un long séjour sur la route.

En page B 3

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	A 8
— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 6
— Cinéma	A 8
— Décès	B 11
— Finance	B 7
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	A 8

Régates de St-Félicien

Le grand vainqueur: Fred Brause

En page B1



LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

5e année No 227

Lundi 3 juillet 1978

20 pages 25 cents

Pageant aérien

Démonstration de puissance



LA BAIE — Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont rendues à la Base militaire de Bagotville, hier pour assister au spectacle aérien qui se déroulait cette année dans le cadre des Fêtes du Canada.

A cette occasion, les avions et les hangars de la base étaient visibles par tous et les organisateurs n'ont rien ménagé pour faire de cette fête une réussite.

Plusieurs démonstrations ont épaté l'assistance qui se prélassait sous les rayons d'un soleil ardent que tous attendaient avec anxiété.

Les membres des Forces armées canadiennes ont déployé tout leur arsenal pour montrer au public leur savoir-faire.

Parmi les démonstrations remarquées il y a eu celle des Snowbirds, des Canadian Reds et des CF-101 Voodoo. Plusieurs autres avions et hélicoptères ont démontré leur capacité à une foule attentive.

Les deux avions américains F-14 Tomcat et F-15 Eagle ont brillé par leur absence. Les organisateurs s'interrogeaient mais finalement aucun de ces avions n'a pointé le nez.

En page A 3

Les Fêtes du Canada

En page A 9



BOEING ET CF-5 — Une formation stylée des Forces armées est bien représentée sur cette photographie. Le tout se déroulait hier à la base de Bagotville au cours du pageant aérien pour souligner la Fête du Canada.



GROS LOT
\$200,000
APP. VEND.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

4	12	20	25	30	34
6 SUR 6	2		\$231,434.00		
5 SUR 6	177		\$718.60		
4 SUR 6	5,132		\$68.80		
5 SUR 6+	0		\$84,800.00		

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

23

VENTES TOTALES
1,472,223

Tous les billets gagnants de \$500. et \$100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

Mini

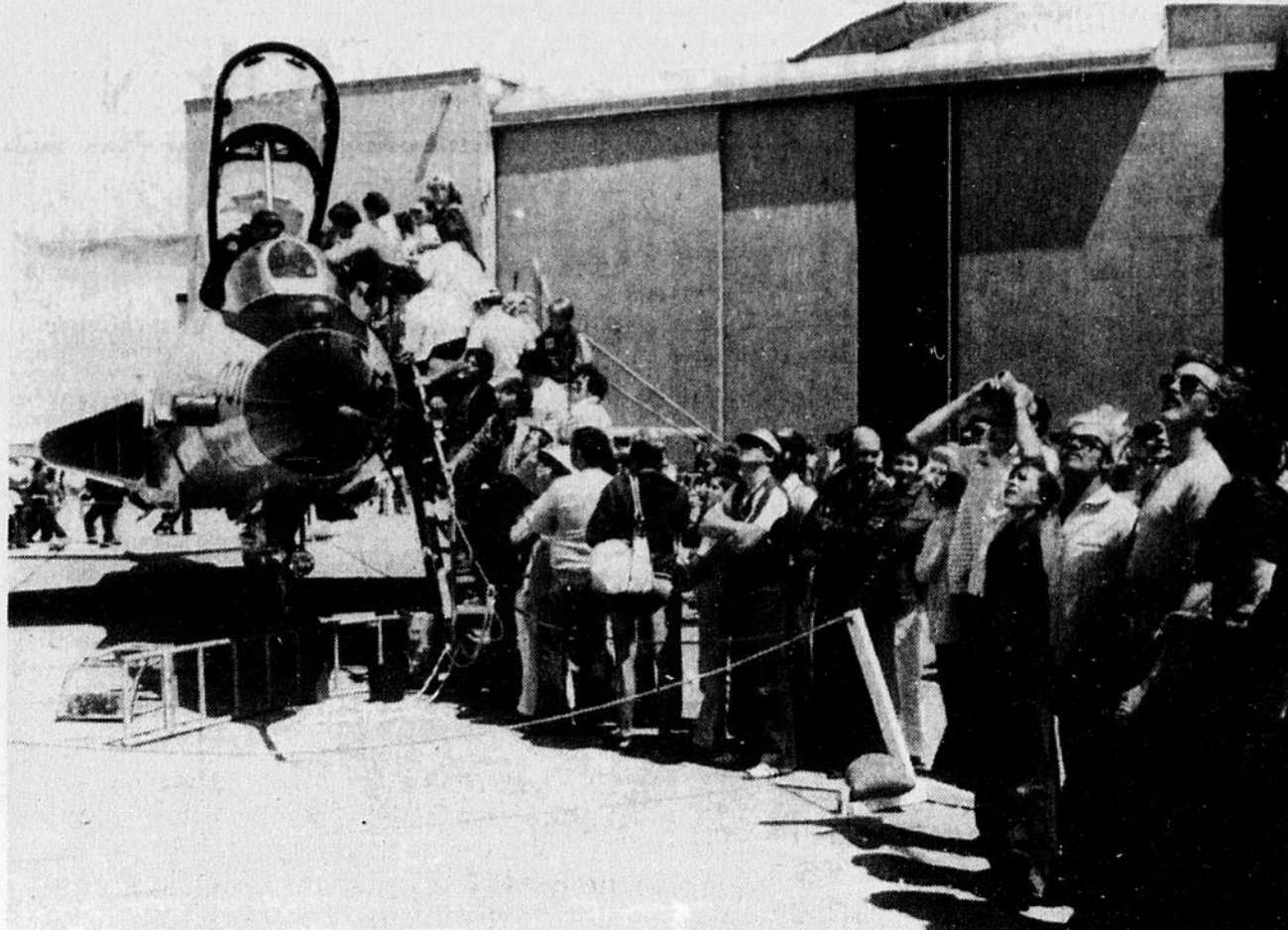
TIRAGE 8131ème
VENDREDI 30 juin 78

SERIE	NUMERO	39	Séries émises- 90,000 chacune
17	88103	1	GAGNANT DE \$50,000.
NUMERO COMPLET	88103		POSSIBILITE DE: 38 GAGNANTS DE \$5,000.
4 CHIFFRES	8103	312	GAGNANTS DE \$500.
3 CHIFFRES	103	3,159	GAGNANTS DE \$100.

845, ELGIN, VILLE DE LA BAIE.



AUTRES AVIONS — Plusieurs autres avions étaient en démonstration le long de la piste d'envol.



VOODOO — Les visiteurs pouvaient interroger un pilote sur les performances de son appareil.

Lors du pageant aérien

Les spectateurs en ont eu plein la vue

par Gilles Lalancette

LA BAIE — Pour plusieurs citoyens dimanche n'était pas une journée comme les autres. Premièrement, le temps était beau, phénomène plutôt rare en ce coin de pays. Deuxièmement, c'était l'apothéose dans le cadre des fêtes du Canada alors que des dizaines de milliers de personnes se sont rendues à la base militaire de Bagotville pour y admirer toutes sortes de performances aéronautiques.

Les machines volantes c'est incontestablement beau. Des milliers de profanes en ont pris goût hier après-midi dans le cadre du spectacle aérien.

De la "bicyclette du ciel" des frères Wilbur et Orville Wright qui, en décembre 1903 accomplirent un saut de puce au Concorde franco-britannique l'homme a développé l'idée en lui donnant toutes sortes de proportions dans lesquelles l'esthétique, la vitesse, le confort et la rentabilité n'y ont pas perdu. Pour les citoyens ordinaires c'est envoûtant.

Evidemment, il y a les CF-101 Voodoo qui ont donné leur spectacle dans un bruit infernal. La précision et la vitesse font bon ménage à ce chapitre. Tout le monde a le coup tordu pour les voir se perdre dans le ciel à une vitesse épouvantable.

Aussi, les CF-5 de l'escadrille 433

ETAC de la base de Bagotville ont donné une belle démonstration surtout lorsqu'ils volent en formation autour d'un Boeing 707 des Forces armées.

Toutefois, lors d'un spectacle comme celui d'hier on doit opter pour les performances individuelles. A ce chapitre, la démonstration faite par les Canadian Reds en a épaté plusieurs.

Ces petits avions donnent des frissons à tous les spectateurs au moment de se croiser. Heureusement, ils ne se touchent pas.

Leur spectacle tranche nettement avec celui des Voodoo ou d'autres avions supersoniques. Les deux pilotes de ces appareils sont Bill Cowan et Rod Ellis. Ce sont des anciens militaires et aujourd'hui ils mènent des bateaux plus impressionnants. Ils pilotent des 747 de CP Air.

Toujours au chapitre des performances individuelles, il y avait un courtier en immeubles de Toronto, Oscar Boesch qui, avec son planeur Wings of Man a donné une belle démonstration. Sur le son d'une musique douce, il flottait dans les airs pratiquement comme un papillon.

Puis, pour clôturer la fête, les snowbirds ont montré leur savoir-faire. Des tonneaux, des "looping" et toutes sortes de formations sont monnaie courante

dans ce genre d'exercices exécutés par des spécialistes des Forces armées canadiennes.

Les pilotes des snowbirds sont triés sur le volet dans différentes escadrilles de l'armée de l'air à travers le pays. L'esthétique ne manque pas dans leur démonstration.

Les Américains

Les grands absents étaient sans contredit les Américains. Le F-14 Tomcat et le F-15 Eagle qui devaient faire partie de la fête ne sont pas venus. Les autorités de la base de Bagotville n'ont pu fournir d'explications mais on se propose de demander aux fonctionnaires du Pentagone ce qui s'est passé.

Probablement que plusieurs citoyens auraient voulu voir à l'oeuvre ces avions étant donné qu'ils sont des concurrents pour le remplacement de nos avions actuels soit les CF-101 Voodoo, le CF-5 et les CF-104 Starfighter, ces derniers stationnés en Allemagne.

La présence américaine n'était pas nulle. En fait, il y avait d'autres appareils de la US Air Force que tout le monde a pu admirer le long de la piste d'envol. Ces avions n'ont toutefois pas donné de démonstration.



ON FETE LE CANADA — Plusieurs citoyens "canadiens" aimaient la vie hier à la Base de Bagotville.



SPECTATEURS — Des dizaines de milliers de citoyens de la région se sont rendus à la Base militaire de Bagotville hier après-midi pour assister au spectacle aérien dans le cadre des Fêtes du Canada.



HELICOPTERE — Plusieurs spectateurs ont apprécié cette démonstration faite par un hélicoptère des Forces armées canadiennes.

BOUCHARD, LAROCHE, BRASSARD ET GAUTHIER

AVOCATS

ME LUCIEN BOUCHARD ME CLAUDE LAROCHE
ME RAYNOLD BRASSARD ME LAVAL GAUTHIER

EDIFICE PLACE AUTOGARE,
393 EST, RACINE, SUITE 305,
CHICOUTIMI — 545-4580

COMPTABLES GENERAUX LICENCIES (C.G.A.)

LACROIX, LAPOINTE, LAPOINTE,
POLIQUIN ET CIE C.G.A.

121 EST, RACINE SUITE 101, CHICOUTIMI — 549-1717
2900, CH. QUATRE-BOURGEOIS, STE-FOY — 658-3323

CLAUDE LACROIX C.G.A. syndic GABRIEL LAPOINTE C.G.A.
OLIVIER LAPOINTE C.G.A. syndic PIERRE POLIQUIN C.G.A.

DENIS GRENIER C.G.A.

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Marion est enfin blanchi après avoir été libéré

"Désormais, lorsqu'on me demandera quelle est ma date de naissance, je ne sais si je répondrai le 20 décembre 1920 ou le 27 octobre 1977. C'est que je suis né deux fois".

Voilà ce qu'écrivait Charles Marion dans "Mes 82 jours de captivité", après sa libération en échange d'une rançon de \$50,000 versée par sa famille aux ravisseurs.

Aujourd'hui, huit mois après le dénouement de la plus longue affaire d'enlèvement dans l'histoire du pays, l'ancien gérant de crédit de la Caisse populaire de Sherbrooke-Ouest doit sûrement avoir la sensation de revivre une troisième fois.

Car la rumeur publique, alimentée par le silence mystérieux dans lequel l'impuissance condamnait les forces policières, ainsi que des reportages enrobés de réserves mentales, que publièrent notamment deux organes d'information, entachèrent le retour de Marion parmi les siens.

Ce n'est qu'aujourd'hui, que la vérité éclate enfin: loin d'être complice de son propre kidnapping, comme une importante couche de l'opinion publique l'avait soupçonné, Charles Marion

a bel et bien été la victime d'un complot ourdi par quelques citoyens des Cantons de l'Est et préparé méticuleusement.

Les personnages mis en accusation, au Palais de justice de Sherbrooke, ont certes plaidé non-coupables en réclamant un procès devant juge et jury, mais les preuves accumulées par la police ne permettent plus aucun doute sur l'innocence de Marion et de son entourage immédiat dans cette affaire.

Les révélations recueillies par les enquêteurs policiers répondent déjà à la majorité des interrogations qui demeurèrent en suspens après la libération de Marion, le 27 octobre 1977. Tout d'abord, si les fouilles systématiques n'ont jamais conduit à la découverte de la cache dans laquelle Marion pourrissait, c'est qu'elle était absolument imperceptible de l'extérieur. Aucun indice ne trahissait sa présence. Tout se mariait parfaitement avec le boisé environnant.

Les ravisseurs avaient creusé leur geôle dans le sol et attendu deux ans avant de s'en servir afin de laisser la

végétation effacer toute trace extérieure.

La mise au point d'une cache idéale retarda de deux ans l'exécution du plan de séquestration. C'est par la suite seulement que les kidnappeurs cherchèrent leur victime. Ils arrêteront leur choix sur Charles Marion, parce qu'il était un vieil employé (32 ans de services) à l'une des plus importantes institutions bancaires de la région, et qu'il était plus facile de le surprendre puisqu'il possédait un chalet isolé.

Marion et les membres de sa famille firent donc l'objet de filatures et ce n'est qu'à la troisième tentative que les auteurs du méfait profitèrent d'une visite de leur victime au chalet pour effectuer le kidnapping.

On se rappellera par la suite le jeu du chat et de la souris auquel se livrèrent les ravisseurs et les autorités policières. D'abord fixée à \$1 million, la rançon fut réduite à \$500,000 que le conseil d'administration de la Caisse populaire de Sherbrooke-Ouest avait d'ailleurs accepté de verser par le truchement de deux journalistes... Le coup semblait avoir réussi, mais à l'insu des deux émissaires, la police subtilisa, au dernier moment, du papier à l'argent... Mais les ravisseurs échappèrent au traquenard.

Fort heureusement, Marion n'eut pas à payer de sa vie. Vaincus par la patience des policiers, ils se contentèrent finalement de saigner leur victime en extorquant \$50,000 à sa famille. Plusieurs ont alors cru à une mise en scène pour masquer une fumisterie...

Mais c'était vraiment la dernière flagellation imposée au pauvre Charles Marion.

Les journalistes qui ont visité la cache dans laquelle Marion fut enchaîné durant 82 jours, avouent que c'est un trou d'enfer, aux murs recouverts de moisissures et à l'odeur infecte. Ils se demandent comment la victime a pu survivre sans perdre l'esprit.

"Mais en priant la sainte Vierge!" leur répondrait sans doute Marion, car à la page 144 dans son livre publié en février dernier, il écrit: "...Oh! je sais, on peut en rire, mais je jure que ça venait du plus profond de moi-même. Je lui demandais toujours: "Bonne sainte Vierge, apportez une solution à mon calvaire. Bonne ou mauvaise, mais une solution. Ce goût de prier la sainte Vierge doit m'être venu de ma mère. En fait, elle priait sainte Anne, mais de la voir prier avec autant de ferveur m'a peut-être marqué à ce moment-là".

Maintenant que ses bourreaux ont été démasqués, Charles Marion peut-il au moins espérer recouvrer sa réputation?

Bertrand TREMBLAY

PAROLE AUX LECTEURS

Les enfants abandonnés par leurs maîtres

Mardi, le 20 juin dernier, quelques membres de ma famille et moi-même embarquons à bord du Marjolaine II afin d'effectuer une magnifique croisière sur le Saguenay.

Tout est à point sur ce splendide bateau portant les couleurs du ciel et de la mer. Il est assuré que la "Compagnie Croisières Marjolaine Inc." est très bien dirigée en plus de reposer sur des bases solidement structurées. Tous les membres d'équipage, guides ainsi que toute autre personne engagée sur ce magnifique navire de plaisance sont des gens répondant à une extrême gentillesse et d'une courtoisie envers leur clientèle.

Evidemment, nous n'étions pas les seuls passagers à bord. À part quelques touristes de la région de Montréal qui étaient très attentionnés à la grande découverte du majestueux fjord, un groupe d'élèves accompagnés de leurs professeurs prenaient part au voyage. (Les enfants ont mentionné qu'ils appartenaient à une école de la région d'Alma).

Voici donc le but de la présente lettre ouverte.

Il est déplorable d'offrir une telle croisière de valeur à des enfants qui, à leurs dires, ne seront pas plus renseignés à leur retour au port de Chicoutimi sur la magnifique histoire du Sague-

nay, car leurs professeurs ont négligé de fournir des informations d'importance à ces jeunes écoliers. La seule chose qui leur a été dite la veille de leur départ était d'apporter des cartes et jeux divers. Rien n'intéressait ces jeunes sauf que de crier, hurler et courir sur le bateau.

Il a été mentionné par un employé que c'était la première fois qu'un groupe d'élèves ne suscitaient si peu l'intérêt de leurs professeurs. Il y va de mon opinion que ces derniers ont préféré se retirer dans un petit coin du bateau sans se préoccuper de quoi que ce soit et laissant ainsi les enfants se débrouiller seuls. (À mon avis, le rôle des membres d'équipage et employés n'est pas d'amuser ces jeunes mais bien de répondre à leurs besoins en plus d'assurer une sécurité adéquate sur le bateau, ce qui est d'ailleurs très bien fait).

À un certain moment donné et cela n'est nullement exagéré, il a fallu au moins une dizaine d'avertissements aux jeunes afin qu'ils ne courent et grimpent sur les bancs du pont supérieur du bateau. Des bouteilles cassées, des chaises renversées, et chose surprenante, aucun professeur n'a bronché. J'admire le courage de la jeune guide qui, en plus d'essayer de ramener les jeunes à un peu plus de

calme, ne fournissait pas de nettoyer les tables et de rétablir un peu d'ordre.

Il est vrai que la température n'était pas idéale, mais ce n'est pas une raison pour empiéter sur les règles de l'éducation et du civisme.

On a été à même de constater que ces professeurs n'ont pas hésité (sans aucune gêne) de sortir de leurs sacs, tout un assortiment de boissons alcooliques alors que l'on peut très bien prendre un verre sur le bateau et ce à prix plus que raisonnable. Pour ne rien laisser paraître, on a commandé trois ou quatre verres de bière au bar...

Il est normal que les enfants bougent et s'amuse, mais de là à les laisser faire un tel vacarme c'est autre chose. Je suis vraiment désolée pour ces jeunes. Du petit groupe qu'on a réussi à apprivoiser, ces enfants nous ont avoué que c'était la journée de repos de leurs professeurs et non la leur.

Qui faut-il blâmer? Les enfants ou les professeurs. L'initiative appartient à qui? Heureusement, que cet incident ne s'est produit qu'une seule fois. Après informations auprès d'autres écoles de Chicoutimi, suite aux renseignements recueillis, nous savons que les enfants en plus des professeurs étaient accompagnés de

moniteurs qui s'occupaient d'un groupe de 6 à 8 enfants et que leur croisière s'est déroulée dans un ordre parfait. En plus, on nous a dit que ces autres écoliers n'ont pas manqué de chanter le populaire Ave Maria devant cette impressionnante statue de la Vierge Marie qui s'élève au sommet du Cap Trinity. Même des chants ont été entendus et un hommage particulier a été rendu à un groupe de gens d'expression anglaise en leur chantant des chansons dans leur langue.

Alors chers professeurs de la région d'Alma (nous taisons ici le nom de l'école afin de ne pas qualifier les professeurs tous de la même race), ceux à qui le chapeau fait se reconnaîtront sûrement.

À l'avenir, lorsque vous organiserez des activités de ce genre à vos jeunes étudiants, soyez là!

Félicitations aux dirigeants des Croisières Marjolaine pour le magnifique travail accompli. Le chauffage installé sur le pont inférieur du bateau agrmente le tout lors des temps pluvieux et la nourriture offerte est délicieuse et bien présentée.

Une Saguenéenne
fière de l'être
Mme Raymond
Lapointe,
Rue Nicolet,
Chicoutimi.

Le 1er juillet 1978.



Il n'est pas d'accord du tout...

Décidément vous n'avez pas encore digéré l'affaire de Parc Saguenay et, ce qui est encore plus grave et plus surprenant, vous n'avez absolument rien compris. Ordinairement un homme avisé qui subit un échec ou un revers s'interroge sur les causes et se pose des questions. Mais pas vous, à ce qu'il semble. Vous voulez absolument avoir raison contre tous et vous persistez à vouloir trouver des coupables pour vos troubles de digestion.

C'est donc ainsi que dernièrement vous déversiez votre bile sur le député de Dubuc, M. Hubert Desbiens. Pourtant la mise de côté du projet de Parc Saguenay est survenue bien avant l'élection de M. Desbiens. C'est même le gouvernement très fédéraliste de M. Bourassa qui l'a rejeté. Pourquoi donc vous en prendre à M. Desbiens? Parce qu'il a décidé de s'occuper des besoins pressants de son comté plutôt que de s'attaquer à un projet mal amorcé et déjà mort-né? Parce qu'il a décidé qu'il était plus important de régler d'abord

les problèmes forestiers de son coin et les problèmes d'approvisionnement des industries de sciage du Petit-Saguenay où une bonne partie de ses concitoyens y trouvent leur gagne-pain?

Parce qu'il a jugé qu'il valait mieux travailler en priorité à la survie de l'usine de Sacré-Coeur qui donne de l'ouvrage à des centaines de gens? Parce qu'il a décidé aussi et surtout qu'il était préférable de s'intéresser aux préoccupations quotidiennes de la population, plutôt que d'essayer d'endormir les siens avec des projets grandioses qu'on commence par le mauvais bout?

Non, M. le directeur, vous n'avez rien compris. Vous n'avez surtout pas compris que les gens de Dubuc, comme tous les Québécois, savent très bien qu'on ne peut avoir confiance à un gouvernement qui ne respecte même pas sa propre constitution. Si le gouvernement fédéral veut en effet aider à la réalisation d'un parc, il n'a qu'à le faire en vertu des ententes fédérales-provinciales,

comme le gouvernement du Québec vient encore de lui offrir. L'aménagement du territoire est du ressort du Québec et c'est la constitution actuelle du Canada qui le veut ainsi. Si donc vous avez un peu d'influence auprès de vos amis fédéralistes, essayez donc de leur faire comprendre cette règle élémentaire de bonne et saine administra-

tion. Ça vous aidera peut-être à faire passer vos cauchemars pour que vous ne deveniez pas victime d'une nouvelle maladie qui pourrait être la "parcomanie".

Bien vôtre et sans rancune,
Geo.-Henri Fortin,
345, Racine,
Alma,
président régional
du Parti québécois.

Ce qu'il comprend...

Je comprend bien une chose, c'est que votre esprit de parti condamne toute observation réfractaire à votre philosophie politique... Je comprend aussi très bien que nous devons nous nourrir de grands principes en laissant aux autres régions les dizaines de millions de dollars et les emplois... Je comprends que nous devons nous sacrifier en gloires mais dépouillés symboles des querelles fédérales-provinciales... Je comprend bien que nous devons accepter, dans un état de soumission totale à l'idéal du parti, l'affaiblissement de nos institutions

comme l'hôpital (jadis universitaire...) de Chicoutimi, l'Université du Québec à Chicoutimi... Mais je n'accepte pas qu'un député, comme celui de Dubuc, nous fasse prendre des vessies pour des lanternes quand il proclame des investissements dans l'éventuel futur parc provincial Éternité, alors qu'on attend toujours la présentation du plan d'aménagement et l'attribution de crédits réels à ce projet caressé par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Bertrand TREMBLAY



Festival sons et couleurs

30,000 personnes voient le triomphe de l'Offensive Lion

JONQUIERE — Une autre manifestation qui s'inscrivait dans le cadre des Fêtes du Canada a remporté un vif succès hier. Pas moins de 5,000 personnes se sont rendues au Stade Richard-Desmeules de Jonquière pour assister à la dernière journée du Festival son et couleur Nord-Américain.

Un groupe de la région, l'Offensive Lion de Jonquière s'est particulièrement distingué au cours de cette manifestation. Samedi soir, ce groupe a remporté le titre de la classe ouverte de l'Omnium nord-américain devant un groupe du Massachusetts et un autre de New York.

Cette victoire de l'Offensive a fait dire à un des organisateurs que les groupes de la province sont capables de rivaliser avec ceux de l'Ontario et des États-Unis, et ce, à plusieurs chapitres.

Pour étouffer toutes rumeurs de favoritisme, signalons que sur les 14 juges de la compétition, quatre seulement sont du Québec. Les autres sont de l'Ontario et des États-Unis.

Résultats

Hier, c'était l'Omnium de Jonquière. Il y avait deux classes. Celle regroupant des participants affiliés à la Fédération provinciale de tambours et clairons. L'autre était ouverte.

Dans le premier groupe, c'est l'Offensive Lion de Jonquière qui a mérité le titre avec 77.35 points ce qui est considéré comme un excellent total. Les Châtelaines de Laval se sont classées deuxième avec 63.5 points tandis que la Deuxième décade de Montmagny a pris la troisième place récoltant 41.7 points.

Dans la classe ouverte, ce sont les Bengals Lancer du Massachusetts qui ont remporté le titre. En deuxième position on retrouve les Mighty Liberator un groupe de Rochester dans l'Etat de New York. Les Métropolitains de Chicoutimi ont terminé en troisième position.

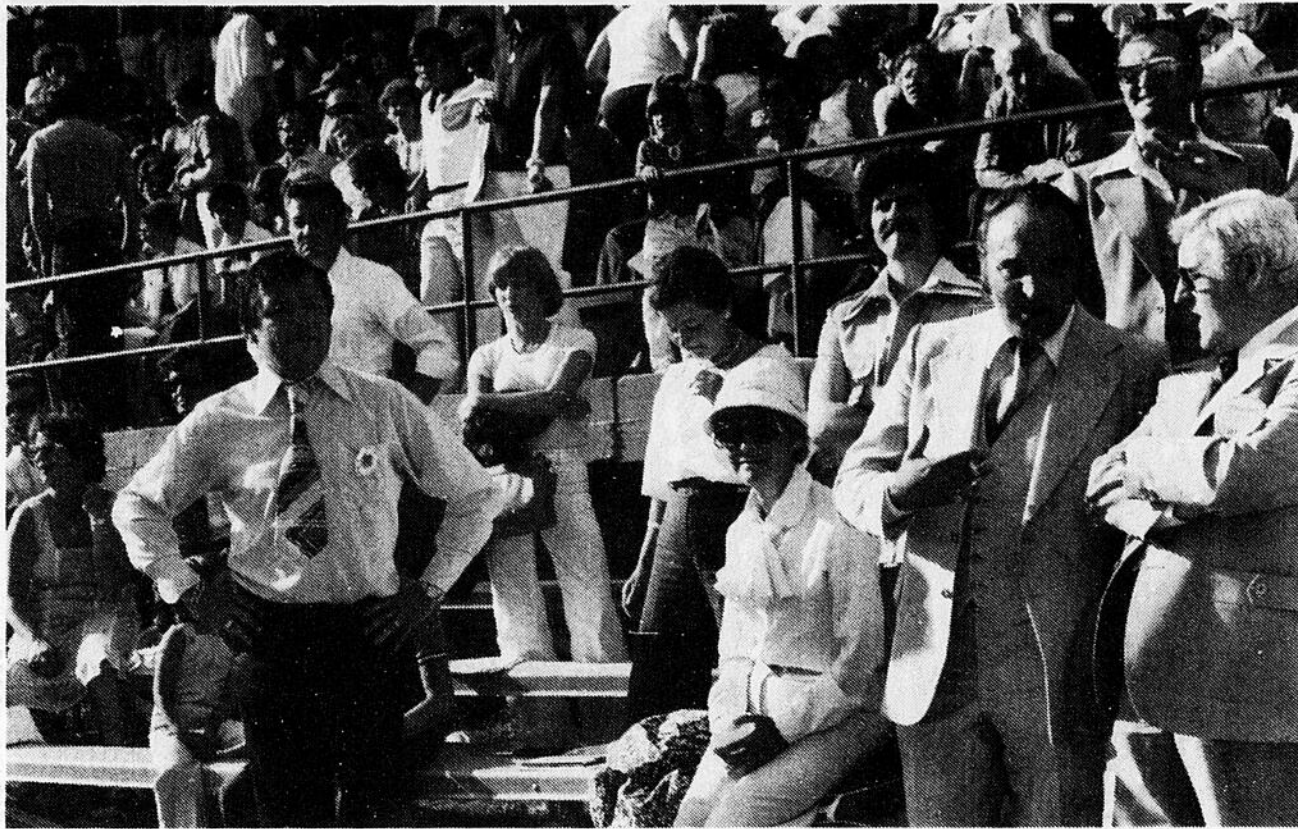
Au chapitre des performances individuelles, les Châtelaines de Laval ont tout râflé les titres en ce qui concerne les catégories des cuivres et percussion, les couleurs, la marche et manoeuvre et les effets généraux.

Un des organisateurs de la manifestation s'est dit très satisfait du déroulement des activités en dépit du fait que la température n'a pas contribué au spectacle.

On estime à 30,000 personnes le nombre de visiteurs qui ont franchi le tourniquet au cours de la fin de semaine.



GRAND GAGNANT — Le major de l'Offensive Lion reçoit des mains des organisateurs le trophée Francis Dufour.



FOULE — Une partie de la foule qui a assisté au Festival sons et couleurs nord-américain.



LA MESURE — Un son éclatant et un roulement de tambour à nul autre pareil.



HONNEUR AU MERITE — Plusieurs groupes de tambours et clairons se sont mérités des prix lors du Festival sons et couleurs nord-américain qui s'est déroulé en fin de semaine au stade Richard-Desmeules de Jonquière.



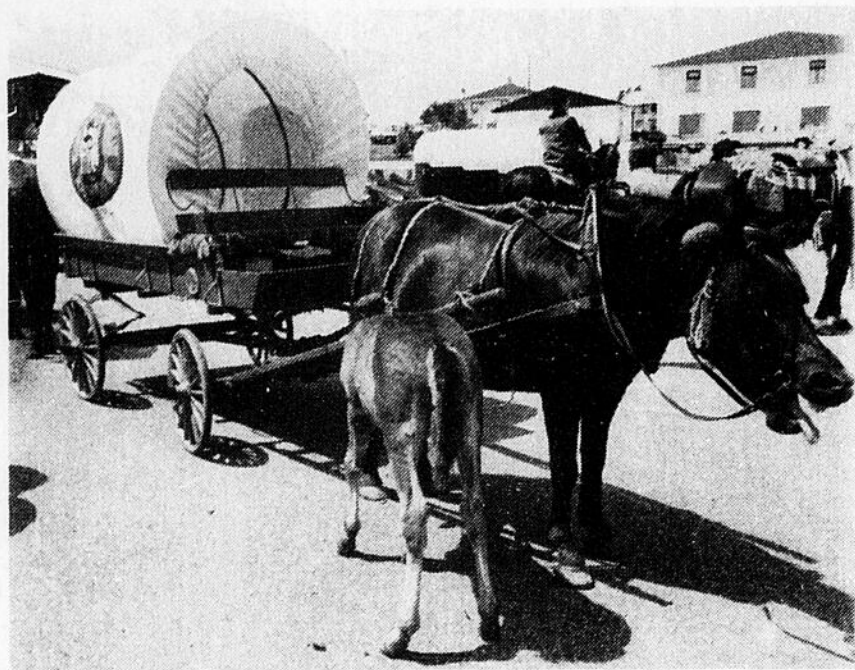
BONNE FIGURE — Les Châtelaines de Laval ont mérité plusieurs honneurs au cours de la compétition de fin de semaine.



OFFENSIVE LION — L'Offensive Lion de Jonquière s'est particulièrement distinguée lors du Festival sons et couleurs nord-américain.



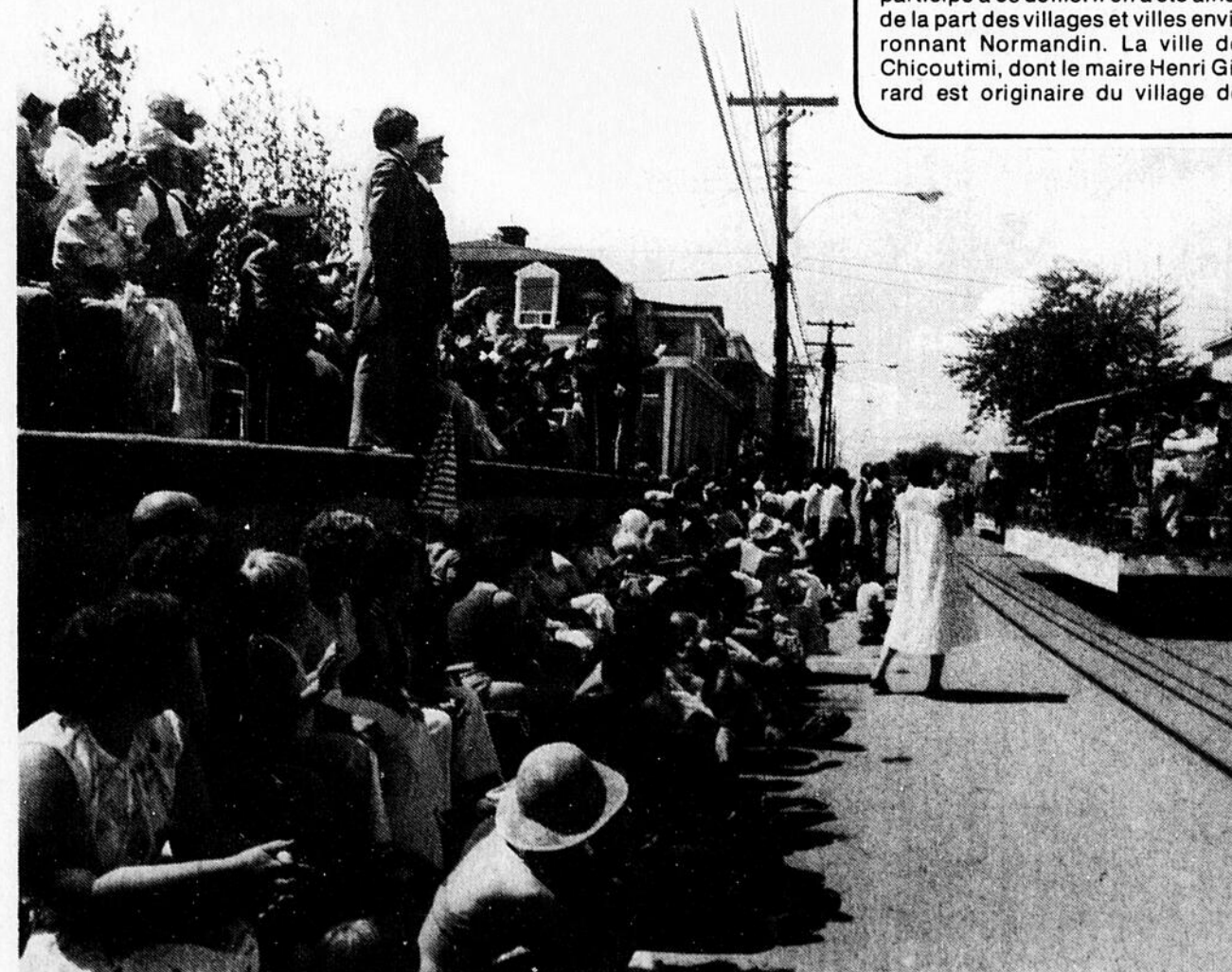
BOUM! — Depuis le temps qu'on ne faisait que le regarder comme simple monument, au cours de la fin de la semaine, on l'a entendu le canon de Normandin.



MERITE — "Mes ancêtres, ils ont eu du mérite", semble vouloir dire ce poney à la fin du défilé.



ATTENTE — En attendant le défilé quoi de mieux qu'une bonne bouffe?



ATTENTIFS — Les divers éléments composant le défilé ont su retenir l'attention de tous et chacun des gens présents le long du parcours.

A Normandin

Le vieux canon tonne le centenaire

NORMANDIN — Il se taisait depuis plus de quinze ans. Dans le cadre des festivités du centenaire de Normandin, sa réanimation symbolisait l'appel à la joie. Hier, tout comme dans la journée de samedi, le canon de Normandin tonnait pour convier tout le monde à la fête.

Ce canon est placé sur la pelouse face à l'église de Normandin. Il était depuis longtemps un monument qui rappelait des souvenirs de gloire ou d'amertume. Pour le centenaire, sa réanimation s'imposait. Avec la permission des membres de la Fabrique quelques personnes se sont mises à la tâche pour le faire tonner de nouveau.

A Normandin, seul M. Arthur Bouchard, qui atteint l'âge vénérable de 88 ans, se rappelait du fonctionnement de cette pièce d'artillerie. Ce savoir, il fallait l'enseigner à d'autres dans un délai relativement court; deux jours. Ce qui a été fait.

La surprise a été générale lorsque le premier coup de canon a fendu l'air, samedi midi. Les tout-petits entendaient pour la première fois tonner un canon dans leur sillon, alors que les aînés pouvaient se rappeler l'avoir déjà entendu résonner.

Au cours des deux jours intenses d'activités, qu'étaient samedi et dimanche, dans le cadre des festivités du centenaire de Normandin, l'appel à la réjouissance était symbolisé par les coups de canon. En tout, six coups de canon ont servi à appeler les gens à la fête.

Hier, tout comme samedi, la population a répondu aux attentes des organisateurs des fêtes du centenaire. Pour le défilé d'hier, qui clôturait la semaine intense de réjouissances, on estime à 8,000, le nombre de personnes qui étaient à Normandin et qui participaient d'une façon ou d'une autre aux dernières heures des fêtes populaires.

Le défilé comprenait plus de soixante modules représentant divers aspects de la vie de Normandin. Le temps des ancêtres, il va sans dire, était largement souligné. Ainsi, on a rendu un hommage au premier colon Gustave Laliberté, dont des descendants directs étaient présents à Normandin pour cette occasion.

Tous les organismes, toutes les institutions qui oeuvrent dans le village centenaire ont activement participé à ce défilé. Il en a été ainsi de la part des villages et villes environnant Normandin. La ville de Chicoutimi, dont le maire Henri Girard est originaire du village de

Normandin, était représentée par deux modules, dont l'un étant celui du Carnaval-Souvenir.

Que ce soit pour souligner le travail à la ferme, divers festivals qui tiennent leurs activités respectives dans la région, et surtout pour rappeler les composantes de Normandin, le défilé ne manquait pas de retenir l'attention de la foule présente.

Pour le président du comité organisateur des activités du centenaire, M. Jacques-S. Noël, les résultats ont dépassé ce qui était escompté. "Ca été excellent", affirmait ce dernier hier soir. On ne croyait pas que ça répondrait comme cela, disait-il d'autre part.

Retrouvailles

La réussite de la semaine intensive des activités tient pour beaucoup au programme qui était élaboré et qui demandait la participation de la population.

Le plus bel exemple de la fête a été donné samedi, alors que tout Normandin était convié à la "Journée des cousins". Pour l'occasion d'anciens résidents de la municipalité se rendaient revoir cet endroit qui les avait un jour accueilli en ses murs.

Pour le souper, 2,000 personnes s'entassaient à l'intérieur du centre sportif. Parmi ces gens, il y en avait qui n'étaient retournés à Normandin depuis 40 ou 45 ans.

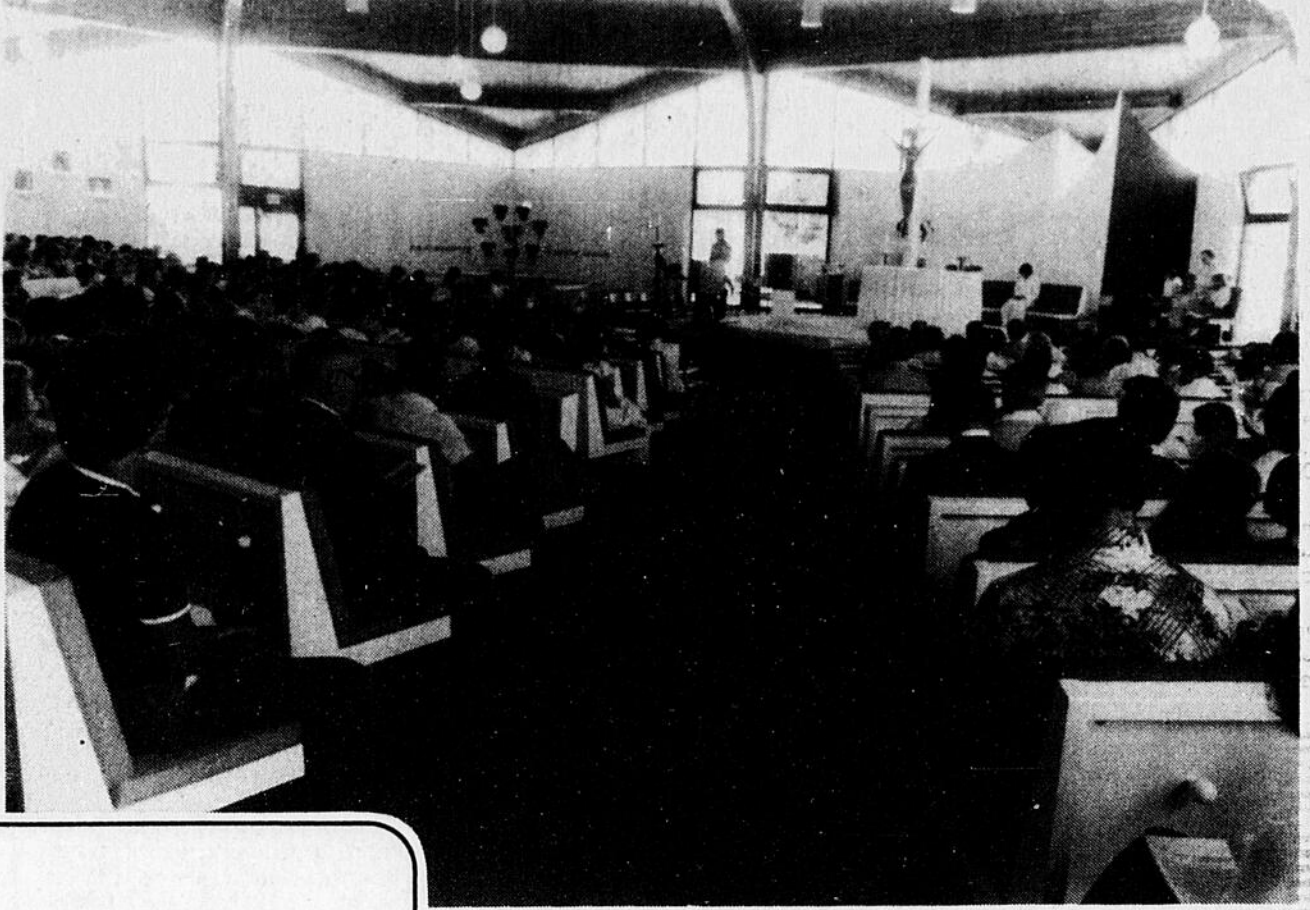
L'atmosphère était à la joie. Cette joie pouvait cependant passer par les larmes. C'est sans doute ce qui est arrivé à M. Clément Dion qui a rencontré pour la première fois depuis la fin de la guerre, un ancien résident de Normandin avec qui il avait combattu en Europe.

Au plus fort de la soirée, 2,800 personnes s'entassaient dans l'amphithéâtre. Il y avait des gens qui venaient d'Afrique, d'autres d'Amérique du Sud et plusieurs des États-Unis.

Pour cette soirée des "cousins" le comité organisateur avait expédié 2,500 invitations à d'anciens Normandinois. Plus de 1,300 ont répondu par le retour du courrier.

Ce retour aux sources a donné lieu à l'inattendu. C'est le président Noël qui le dit: "Ca pleurait! Ca riait! Ca tout fait!"

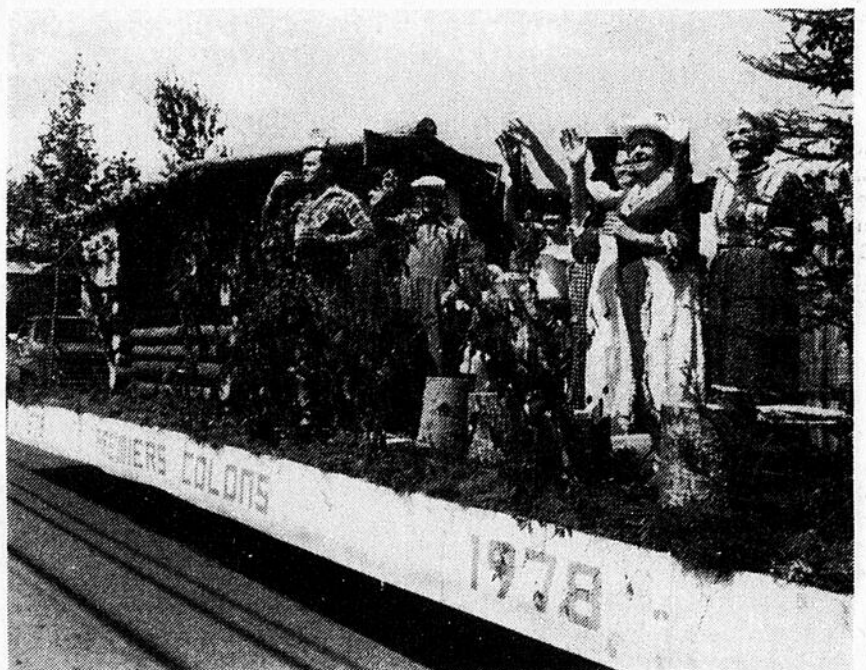
Au lendemain de ces festivités populaires, les quelque 300 personnes qui ont élaboré de quelque façon que ce soit le programme du centenaire peuvent se réjouir. Cependant, le tout n'est pas terminé. Jusqu'à la fin de la présente année, Normandin célébrera, de diverses façons ce centième anniversaire.



RETOUR — Parmi cette assistance, il y a bien des gens qui faisaient un retour à Normandin.



MODERNE — A leur manière, les jeunes réunis devant l'hôtel de ville festoient dans le cadre du centenaire.



ANCETRES — Tout au long des festivités du centenaire, Normandin s'est rappelée de ses premiers colons.



LA FORET — On ne pouvait pas passer sous silence le rôle de la forêt.

En prévision des négociations

Le nouveau président de la CEQ consolide ses troupes

par Françoise Côté

MONTREAL (PC) — La CEQ a terminé samedi dernier ses assises d'une semaine de son 26ème congrès biennal après s'être donnée, comme nouveau président, M. Robert Gaulin, qui a promis un nouveau style de leadership, selon une nouvelle orientation pour la centrale de quelque 70,000 enseignants et environ 10,000 autres syndiqués.

Les quelque 800 délégués ont aussi adopté quatre grands mandats d'action pour les deux prochaines années, qui sont:

— la relance du front commun pour la négociation de 1979 avec le gouvernement du Québec;

— le débat par les affiliés de la question nationale à partir d'une proposition pour l'indépendance du Québec, au sujet de laquelle une décision finale devra être prise en congrès spécial;

— deux années d'études et de débats sur la plateforme d'école démocratique, qui n'a pas été adoptée mais seulement reçue comme document pour débat par les délégués;



PRESIDENT — Robert Gaulin a été porté vendredi à la présidence de la Centrale de l'enseignement du Québec. Ce syndicat compte 80,000 membres.

(Téléphoto PC)

— le débat doit se poursuivre sur l'unité syndicale "organique" et les syndicats affiliés ont été invités à favoriser l'unité d'action sur le plan régional et local.

Défaite de M. Charbonneau

Le fait saillant du 26ème congrès est sans contredit la victoire de M. Robert Gaulin, ancien coordonnateur des négociations de 1972 et 1976, avec 33 voix sur le président sortant, M. Yvon Charbonneau, qui n'a recueilli que 281 voix. Une partie de l'appui apporté à M. Gaulin provient surtout des éléments conservateurs de la centrale, ainsi que de la faction pro-Parti québécois et voire même de certains éléments d'extrême-gauche, qui

étaient insatisfaits du leadership de M. Charbonneau pour diverses raisons.

M. Charbonneau, qui avait succédé à M. Raymond Laliberté comme président de la CEQ en 1970, est apparu très affecté par le résultat de l'élection. Considéré comme le moteur du changement vers une orientation plus progressiste de la centrale et un champion de l'unité entre toutes les centrales syndicales du Québec, M. Charbonneau a dit dans une allocution après sa défaite qu'il n'a rien à changer à ce qu'il a toujours préconisé comme syndicalisme de combat et que même dans la défaite, il entendait continuer de tenir le même langage.

Le nouveau président, M. Gaulin a, pour sa part, tenu à réfuter les rumeurs qui voulaient qu'il ait été le candidat du gouvernement PQ. Il a dit qu'il n'avait pas eu de relations particulières avec le gouvernement, y compris les anciens de la CEQ, qui sont maintenant députés péquistes, au cours des trois mois de la campagne électorale.

"Je suis indépendant"

M. Gaulin a dit qu'il est complètement indépendant et ne doit rien à personne. Il arrive à la présidence de la CEQ, libre de toutes attaches parce qu'il n'a fait aucune promesse à qui que ce soit, aussi bien aux syndicats qu'aux délégués qui l'ont appuyé ouvertement.

Et le nouveau président, qui s'est fait élire en disant qu'il entendait se mettre à l'écoute des membres pour les associer à la politique de la centrale, a commencé dès son premier discours après son élection alors qu'il a rendu un vibrant hommage à son prédécesseur, M. Charbonneau, pour l'étape importante qu'il a faite franchir à la centrale. "Les années Charbonneau" resteront inscrites en lettres d'or dans nos annales, dit-il. Accueilli par un tonnerre d'applaudissements, cet éloge de son prédécesseur par M. Gaulin a probablement empêché le déchirement du congrès à un moment chargé d'émotion, même s'il n'a certes pas entièrement pansé les blessures.

A plusieurs reprises avant l'élection comme après, M. Gaulin avait assuré les délégués qu'il entendait conserver tous les acquis des luttes précédentes et du cheminement de la CEQ, mais c'est le style et l'approche auprès des membres qui devraient changer.

Observateur visiblement très intéressé au congrès, M. Don Peacock, président de la Provincial Association of Protestant Teachers (PAPT), que d'ailleurs, M. Charbonneau avait salué comme un "grand ami de la CEQ", a accueilli le résultat des élections avec "un sentiment partagé". Alors que M. Charbonneau a été un compagnon de luttes pour qui il a de l'estime, par contre M. Gaulin est pour lui presque un ami, puisque, explique-t-il, il a passé six mois dans nos bureaux pour perfectionner son anglais, au cours de son année de congé sabbatique.

M. Peacock estime qu'ils se leurrent ceux qui croient que M. Gaulin sera plus "facile" pour le gouvernement du Québec, si celui-ci s'imaginerait arriver à une "immobilisation des troupes pour les prochaines négociations".

Front commun

Justement la dernière proposition adoptée par le 26ème congrès de la CEQ "demande aux affiliés d'adhérer massivement au front commun" lors de la négociation 1979.

Dans son discours de clôture, M. Gaulin a lancé un appel à la mobilisation dès l'automne "pour établir le rapport de force sans lequel il n'y a aucune négociation possible". Il a dit que les négociations devront être "une expérience d'unité syndicale".

Au cours du débat sur la proposition, M. Charbonneau est intervenu pour rappeler que le Conseil du Trésor qui va négocier avec les enseignants pour le gouvernement "ne fait pas de pluralisme". De son côté, le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Rodrigue Dubé, dont le syndicat de 8,000 membres a rejeté le front commun, a dit qu'il était prêt à reprendre la consultation auprès de ses membres.

M. Gaulin a dit aux délégués, avant la clôture du congrès, que le gouvernement a déjà démontré qu'il "ne ferait pas de cadeau aux enseignants" par l'adoption de ses lois 45, 55 et 59.

Sur la question nationale, qui a été longuement débattue dans les dernières heures du 26ème congrès, on a vu s'affronter ceux qui auraient voulu une déclaration pour l'indépendance du Québec, ceux qui auraient voulu assortir cette indépendance à une transformation de la société en faveur des travailleurs et ceux qui auraient préféré que l'on propose un débat où toutes les options, y compris le statu quo auraient été analysées.

La résolution proposant l'option de l'indépendance du Québec pour fins de débat a été votée par 284 voix contre 104. Le congrès n'a pas voulu fixer de date pour le

congrès spécial qui sera probablement convoqué le printemps prochain.

Phase de consolidation

Le 26ème congrès, en somme, semble indiquer que la CEQ est maintenant entrée dans une phase de consolidation, d'abord avec le changement d'équipe au bureau national avec l'arrivée de M. Gaulin et de plusieurs de ses hommes et ensuite par l'attitude adoptée par les délégués à l'endroit de l'unité syndicale et du document de "proposition d'école".

Devant la réticence et parfois le rejet pur et simple de l'analyse préparée par la centrale, le congrès a plutôt choisi de soumettre le document controversé à tous les membres pour discussion pendant deux ans alors que la question sera ramenée devant le congrès de 1980. On a souhaité associer le public à l'étude du rôle de l'école dans la société de demain. Le document propose une école, qui ne serve pas la société de classes en jouant en faveur de la classe dominante. Plusieurs délégués ont

reconnu que la CEQ lie le projet d'école à un projet de transformation de la société et se sont demandés si le projet de société ne devrait venir en premier.

Sur la question de l'unité syndicale, présentée comme un instrument de riposte des travailleurs aux forces d'oppression sociale, les débats ont été très durs. Certains ont même confondu unité syndicale et front commun. Par une seule voix de majorité, les délégués ont rejeté toute fusion ou unité organique entre la CEQ et la CSN.

Mais si l'unité entre centrales est de toute évidence prématurée, par contre les délégués se sont montrés plus favorables à des formes d'unité d'action au niveau régional et local.

Pour toutes ces raisons, le 26ème congrès de la Centrale de l'enseignement du Québec, qui a succédé il y a quatre ans à la Corporation des enseignants du Québec, est celui d'un nouveau départ vers une consolidation des nombreuses transformations que la centrale a vécues au cours des dernières années.



CAJUNS — Le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Denis Vaugeois, s'est fait un devoir d'accueillir samedi, à leur descente d'avion, un groupe de Cajuns de la Louisiane venu célébrer les fêtes du 370ème anniversaire de la fondation de Québec.

(Téléphoto PC)

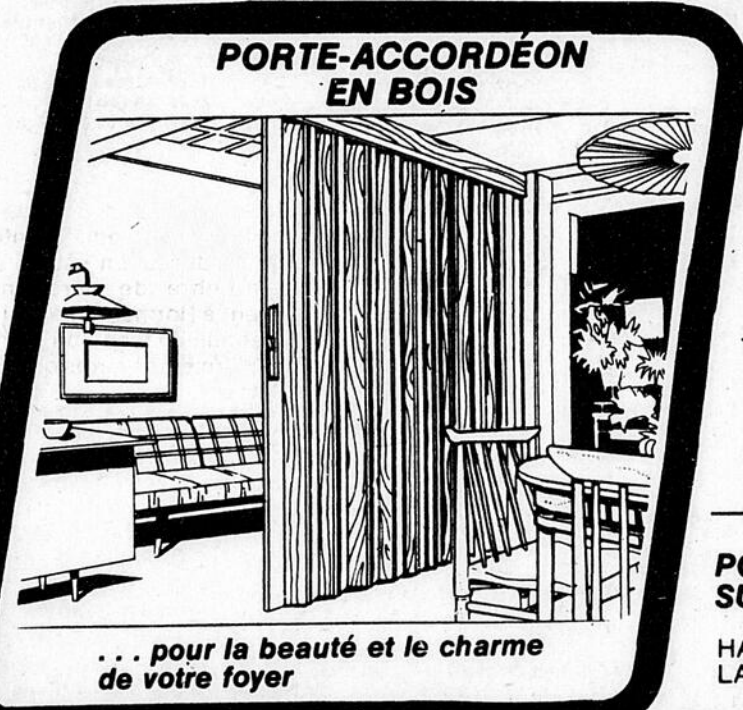


PRODUITS PELLA INC

947, Avenue Royale,
Beauport, Qué. 5.
TEL. (CODE 418) - 667-2342



FENÊTRES, PORTES-FENÊTRES COULISSANTES ET PORTES ACCORDEON EN BOIS



... pour la beauté et le charme de votre foyer

PORTE ACCORDEON EN BOIS

PIN
MERISIER
NOYER-CHENE
ACAJOU

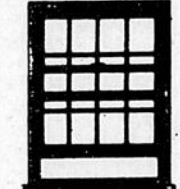
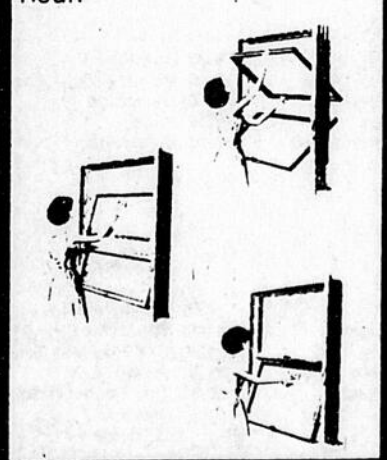
PORTES RÉSIDENTIELLES

LARGEURS 2'0" À 6'0"
HAUTEUR 6'8"

PORTES COMMERCIALES SUR MESURE

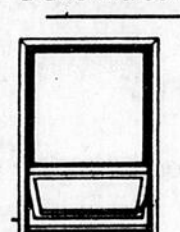
HAUTEUR JUSQU'À 16'
LARGEUR JUSQU'À 30'

La fenêtre Pella pivote tel que montrée ci-dessous afin de permettre le lavage de toutes surfaces vitrées par l'intérieur.



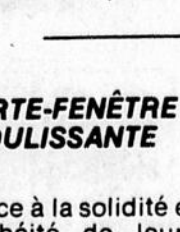
FENÊTRE GUILLOTINE PELLA

... rehausse grandement l'apparence authentique d'une maison traditionnelle

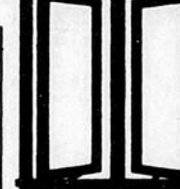


FENÊTRES À BATTANTS PELLA

... cette fenêtre s'ouvre vers l'extérieur à l'aide d'une manivelle, telle une porte.



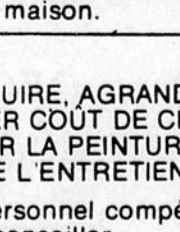
FENÊTRE AUVENT PELLA



... ce type de fenêtre peut être utilisé de diverses façons et les agencements peuvent se marier.

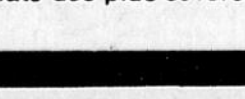


... une façon d'augmenter l'espace intérieur en plus d'ajouter un charme traditionnel à votre maison.



PORTE-FENÊTRE COULISSANTE

... grâce à la solidité et l'étanchéité de leurs cadres et panneaux coulissants en bois, elles résistent aux climats des plus sévères.



- CONSTRUIRE, AGRANDIR, RÉNOVER
- DIMINUER CÔÛT DE CHAUFFAGE
- ÉLIMINER LA PEINTURE
- RÉDUIRE L'ENTRETIEN

... personnel compétent pour vous conseiller.

TELEPHONEZ-NOUS A FRAIS VIRES

ESTIMATION GRATUITE

667-2342

Invitation à tous

MOSCOU (Reuter) — Si vous connaissez André Laplante, saluez-le à Moscou mercredi prochain. Vous pouvez être invité à une réception.

Laplante, qui est âgé de 28 ans, est l'un des 12 finalistes à la section du piano de la compétition musicale Tchaikovsky.

"Si je gagne, je vais inviter tous ceux que je

Affichage en français

MONTREAL (AFP) — L'affichage public, l'étiquetage des produits, les menus et les catalogues doivent dès aujourd'hui être rédigés uniquement en français au Québec, en vertu de la Charte de la langue française, votée en août 1977 par le gouvernement québécois.

Un tribunal de juridiction civile pourra, à la requête du ministre de la Justice, ordonner que soient enlevées ou détruites les annonces contrevenant à la loi, et ce aux frais des contrevenants. Les messages de caractère religieux, politique, idéologique ou humanitaire, pourvu qu'ils ne soient pas à but lucratif, pourront cependant être rédigés dans une autre langue que le français. Quant aux compagnies n'ayant pas de raison sociale en français, elles devront être francisées avant le 31 décembre 1980.

Ces mesures devraient permettre, rappelle-t-on, de faire du Québec une province aussi française que l'Ontario est anglaise.

connais à une grosse partie", a déclaré le pianiste québécois au cours du week-end.

La finale a lieu mardi soir et les résultats sont annoncés le lendemain.

Originaire de Montréal, Laplante passe maintenant presque tout son temps à New York.

Jouant du piano depuis l'âge de sept ans, il a étudié à l'académie Vincent d'Indy, à Montréal, et à Paris durant deux ans.

L'épreuve Tchaikovsky est considérée comme l'une des plus prestigieuses au monde.

Mardi soir, Laplante interprétera le premier concerto de Tchaikovsky et le troisième concerto de Rachmaninov.

Sears DU 5 AU 10 JUILLET 78

SURVEILLEZ LA CIRCULAIRE DE 36 PAGES DE LA

vente d'entrepôt

AU MAGASIN

SEARS DANS LE PROGRES-DIMANCHE DU 2 JUILLET

Simpsons-Sears

Aucune n'est plus faible.

Médailon Ultra Douce

25 Cigarettes King Size

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette: "goudron" 1 mg, nicotine 0.1 mg

CJPM

LUNDI, 3 JUILLET

10.30 Fanfan Dédé	18.30 Studio six
11.00 M. Tranquille	19.00 Patrick et Renée
11.30 Les cadets de la forêt	19.30 Les Berger
12.00 A votre service	20.00 Indiscrétion d'une caméra
12.15 Les nouvelles du midi	20.30 Fant le lair
12.30 Émission locale	21.00 Ciné-choix: "Une fille nommée amour"
13.00 Y'a du soleil	22.30 Les nouvelles TVA
15.00 Pour vous mesdames	23.00 Dernière édition
15.30 La famille Stone	23.10 Les Incorruptibles
16.00 Escadrille sous-marine	
16.30 Les nouveaux Tannants	
17.30 Parle parle, jesse jesse	

MARDI, 4 JUILLET

10.30 Fanfan Dédé	18.30 Studio six
11.00 M. Tranquille	19.00 Saintes chéries
11.30 Les cadets de la forêt	19.30 Ma société bien-aimée
12.00 A votre service	20.00 Nos lauréats
12.15 Les nouvelles du midi	20.30 Qui dit vrai?
12.30 Émission locale	21.00 Symphonie
13.00 Y'a du soleil	21.30 Grande reportage
15.00 Pour vous mesdames	22.30 Les nouvelles TVA
15.30 La famille Stone	23.00 Dernière édition
16.00 Capitaine Scarlett	23.10 Fin de soirée: "Dominico"
16.30 Les nouveaux Tannants	
17.30 Parle parle, jesse jesse	

FILMS A CJPM

LUNDI, 3 JUILLET: 21h00

UNE FILLE NOMMÉE AMOUR (5) — Fr. 1968. Drame psychologique de S. Gobbi avec Marie-France Boyer, Daniel Moosman et Annabella Incontrera. — Une jeune fille rendue infirme à la suite d'un accident croit être témoin d'un meurtre. — Une certaine richesse visuelle rattachée à une intrigue fort mince. Climat onirique. Interprétation artificielle.

MARDI, 4 JUIL., 1978: 23h10

"DOMENICA" (5) — Fr. 1951. Mélodrame de M. Cioche avec Odile Versois, Jean-Pierre Kérien et Alain Quercy. — Un jeune homme noue une liaison avec une femme mystérieuse. — Scénario banal. Photographie soignée. Interprétation pauvre.

CKRS

LUNDI, 3 JUILLET

10.15 En mouvement	19.00 "David et Bethsabée"
10.30 Les Chiboukies	19.30 Daniel Boone
10.45 Oum le dauphin blanc	20.00 Maîtres et valets
11.00 Magazine express	21.00 Télé-sélection: "McCloud: Rien n'est trop beau pour toi"
11.30 L'homme araignée	22.30 Téléjournal national, international et provincial
12.00 L'échange	22.45 Nouvelles du sport
12.30 Sur des roulettes	23.00 Aux frontières du connu
13.00 Les nouvelles de Clémence	23.00 "L'Astronavigateur 3 de 4 - le second souffle" - 1-
13.31 Téléjournal	23.30 Cinéma: "12 plus un"
13.36 Reflets d'un pays	
14.31 Cinéma: "Le coq du village"	
16.00 Animagerie	
16.30 Le pirate Maboule	
17.00 Cinéma de 5 heures:	

MARDI, 4 JUILLET

10.15 En mouvement	18.50 "La caravane des hommes traqués"
10.30 Au jardin de Pierrot	19.00 Au fil de l'actualité
10.45 Oum le dauphin blanc	19.30 Mission impossible
11.00 Magazine express	20.00 Les filles du ciel
11.30 Sésame	20.30 Papa a raison
12.00 Au soleil du midi	21.00 Le pont
12.30 Sur des roulettes	21.31 Première page
13.00 Les nouvelles de Clémence	22.30 Téléjournal national, international et provincial
13.31 Téléjournal	22.45 Nouvelles du sport
13.36 Reflets d'un pays	23.00 Aïni va la vie
14.31 Cinéma: "Lettre d'une inconnue"	00.00 Cinéma: "Voici le temps des assassins"
16.00 Animagerie	
16.30 Marie Quai-poches	
17.00 Cinéma de 5 heures:	

FILMS A CKRS

LUNDI, 3 JUILLET: 14h31

LE COQ DU VILLAGE (4) — It. 1964. Comédie de A. Blasetti avec Ugo Tognazzi, Pierre Brasseur et Giovanna Ralli. — Un électricien a des aventures avec plusieurs femmes de son village. — Tableau de murs pittoresques. Rythme soutenu. Musique alerte. Interprétation dans la note.

LUNDI, 3 JUILLET: 17h00

DAVID ET BETHSABÉE (5) — E.-U. 1951. Drame biblique de H. King avec Gregory Peck, Susan Hayward et Kieron Moore. — Pour pouvoir épouser celle qu'il aime, le roi David fait tuer son épouse mais voit s'abattre sur lui la malédiction divine. — Libertés prises avec l'histoire sacrée. Mise en scène somptueuse mais artificielle. Interprétation inégale.

LUNDI, 3 JUILLET: 23h30

DOUZE PLUS UN (5) — It. 1969. Comédie réalisée par N. Gessner avec Vittorio Gassman, Sharon Tate et Vittorio De Sica. — Un coiffeur cherche à retrouver un trésor caché dans le siège d'une chaise vendue à un antiquaire. — Manque de vigueur. Rares gags réussis. Parade de vedettes. Interprétation indifférente.

MARDI, 4 JUIL., 1978: 17h00

"LA CARAVANE DES HOMMES TRAQUÉS" (5) — E.-U. 1956. Western de H. Jones avec George Montgomery, Marcia Henderson et Peter Graves. — Un homme s'assure la complicité de voleurs pour attaquer un troupeau de bovins. — Assez bien. Images grandioses. Interprétation dans la note. — A.

MARDI, 4 JUIL., 1978: 14h30

"LETTRE D'UNE INCONNUE" (3) — E.-U. 1948. Drame sentimental de M. Ophuls avec Joan Fontaine, Louis Jourdan et Mady Christians. — Un musicien librettin reçoit une lettre d'une inconnue en qui il découvre la seule femme qu'il ait vraiment aimée. — Mise en scène adroite. Souci du détail. Poésie. J. Fontaine excellente.

MARDI, 4 JUIL., 1978: 00h00

"VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS" (4) — Fr. 1956. Drame de J. Duviol avec Jean Gabin, Danièle Delorme et Lucienne Bogaert. — Un brave homme recueille une jeune fille qui fera son malheur. — Technique habile. Beaucoup d'atmosphère. Invéraisemblances. Acteurs bien dirigés.

CBJET

(5)

LUNDI, 3 JUILLET 1978

8.43 Religious Thought	17.00 Tattletales
8.45 CBC Good Morning	17.25 CBC Good Evening
9.00 In Touch	17.30 All in the Family (Repeat)
10.00 The Friendly Giant	18.00 The City at Six
10.15 Bonjour, Bon Jour	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)
10.30 Mr. Dressup	19.30 Trivia
11.00 Sesame Street	20.00 Happy Days
11.58 CBC Good Afternoon	20.30 The Ryan's Hope
12.02 Canadian Stars	21.00 M.A.S.H.
12.30 Ryan's Hope	21.30 Three's Company
13.00 Summer '78	22.00 Newsmagazine
14.00 Celebrity Cooks	22.30 Barney Miller
14.30 The Edge of Night	23.00 The National
15.00 High Hopes	23.22 The City Tonight
15.30 30 from Ottawa	23.40 Lord Peter Wimsey
16.00 Sam and the River	
16.30 Mr. Dressup	

MARDI, 4 JUILLET 1978

8.43 Religious Thought	17.00 Tattletales
8.45 CBC Good Morning	17.25 Good Evening
9.00 In Touch	17.30 All in the Family (Repeat)
10.00 The Friendly Giant	18.00 The City at Six
10.15 Bonjour, Bon Jour	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)
10.30 Mr. Dressup	19.30 Ryan's Fancy (Repeat)
11.00 Sesame Street	20.00 Cry of the Wild
11.58 CBC Good Afternoon	21.30 Romance
12.02 Hoe Hoe Hoe	22.30 Across Canada
12.30 Ryan's Hope	23.00 The National
13.00 Summer '78	23.22 The City Tonight
14.00 Celebrity Cooks	23.40 Poldark
14.30 The Edge of Night	
15.00 High Hopes	
15.30 Take 30	
16.00 Nic and Pic	
16.30 One Northern Summer	

SUR LE CABLE

TELEVISION COMMUNAUTAIRE

(13)

LUNDI, 3 JUILLET 1978

8.15 Contact
10.00 ONF
12.00 Contact
13.30 La vie municipale de Chicoutimi
17.30 Contact

MARDI, 4 JUILLET 1978

8.15 Contact
12.00 Contact
17.30 Contact
19.00 Présence hypnotique
20.00 Conseil de ville de Jonquière ou de Chicoutimi

RADIO-QUEBEC

(8)

En raison du conflit de travail à Radio-Québec, il nous est impossible de vous présenter la programmation régulière de ce canal.

CJBR

(3)

LUNDI, 3 JUILLET 1978

10.15 En mouvement	13.00 Les nouvelles de Clémence
10.30 Les Chiboukies	13.30 Téléjournal
10.45 Oum le dauphin blanc	13.35 Reflet d'un pays
11.00 Magazine-express	14.30 Cinéma: "Le coq du village"
11.30 Héli-pétouille	16.00 Animagerie
12.00 Sésame	
12.30 Sur des roulettes	

WEZF

(7)

LUNDI, 3 JUILLET 1978

6.00 Good Morning Jesus	12.00 \$20,000 Pyramid
7.00 Good Morning America	12.30 Ryan's Hope
9.00 PTL Club	13.00 All my Children
11.00 Happy Days	14.00 One Life to Live
11.30 Family Feud	15.00 General Hospital

CFCF

(11)

LUNDI, 3 JUILLET 1978

6.00 University of the Air	12.00 The Flintstones
6.30 Morning Exercises	12.30 The Art of Cooking
7.00 Canada A.M.	13.00 Definition
9.00 Romper Room	13.30 The Joyce Davidson Show
9.30 100 Huntley Street	14.00 The Alan Hamel Show
11.00 Ed Allen Time	15.00 Another World
11.30 Montreal Summer	16.00 Match Game '78

FILMS A CFCF

LUNDI, 3 JUILLET: 00h00

"T.R. BASKIN" (5) — E.-U. 1971. Drame psychologique de H. Ross avec Candice Bergen, Peter Boyle et James Caan. — Une jeune fille cherche fortune à Chicago. — Tentative de vision critique de problèmes posés par la vie urbaine. Personnage central manquant de consistance. Réalisation habile. Interprétation inégale.



SUR LE CANAL 13 COMMUNAUTAIRE

LUNDI, 3 JUILLET 1978

CERCLE DE PRESSE: 60 min.

L'Association des journalistes du Saguenay reçoit chaque semaine à son déjeuner-causerie, un conférencier de marque.

DIFFUSION: jeudi 18h00, vendredi 10h00, samedi 19h00.

Tél.: 545-1112. Disponibilité des services à 545-1112. Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

ARTS ET SPECTACLES

Festival de Spa

Les Belges n'ont pas compris

SPA (AFP) — Les chanteurs québécois et acadiens candidats au 15ème Festival de la chanson française de Spa, en Belgique, sont repartis dimanche sans lauriers, à l'issue du concours, remporté conjointement par le Français Renaud et le Belge Joseph Reynaerts.

Les radios nationales de Belgique, du Canada, de France et de Suisse, regroupées dans la Communauté radiophonique des programmes de langue française et organisatrices de ce festival — du 29 juin au 1er juillet — avaient dépêché 12 candidats, dont deux Canadiens, Robert Paquette et le groupe Beausoleil-Broussard.

Le premier a été éliminé dès le premier tour et le deuxième au second tour. Pourtant, l'un comme l'autre, encouragés par la chanteuse Fabienne Thibault, hors concours, ont tout fait pour chanter et expliquer le Québec ou l'Acadie à leur auditoire. "Je viens du nord, chantait Robert Paquette, et s'il y fait froid l'hiver, les gens qui y vivent connaissent pourtant des problèmes identiques à ceux d'ailleurs: des amours blessées, les joies du printemps comme les angoisses de la civilisation moderne."

L'Acadie

Le groupe Beausoleil-Broussard a voulu raconter l'histoire de son Acadie natale, une histoire qui débute en 1608, lorsque les Français de Bretagne ou du Poitou sont venus s'installer dans le Nouveau Monde: une histoire qui se poursuit par des batailles incessantes entre Britanniques et Français et que se termine en 1755 par la déportation des Français d'Acadie vers la Louisiane, une histoire enfin de la résistance de ces Acadiens, conduits notamment par Joseph Broussard, dit Beausoleil, qui réussit à revenir en Acadie. Mais le groupe Beausoleil-Broussard raconte également l'Acadie d'aujourd'hui.

Les chansons du groupe, en forme de balades avec de longs intermèdes musicaux, n'ont pas tota-

lement séduit le public belge de Spa, malgré ses qualités indéniables. On lui a préféré Fabienne Thibault, auteur compositeur interprète, qui parle aussi du Québec, de ses aspirations, de la vie quotidienne de tout un peuple, avec humour et émotion.

Même si les candidats de Radio-Canada ne figurent pas au palmarès, ils pourront peut-être se consoler par cette réflexion du président du jury, estimant la cuvée 78 deux fois supérieure aux précédentes.

Les deux lauréats

Les deux lauréats, qui ont reçu chacun 7,000 F français, chantent des histoires violentes et tendres, dans lesquelles le béton fossile les coeurs que, parfois, les rires des enfants arrivent à fissurer.

Renaud Sechan, qui ne se fait appeler que par son prénom, est Parisien depuis sa naissance en 1952. Un de ces Parisiens qui n'a pratiquement jamais quitté sa ville, et dont l'enfance s'est déroulée dans les ruelles d'un quartier populaire. Dans ses chansons, il raconte l'histoire de ces rues, celle des gens qui y vivent et voudraient bien les quitter, celle des gens de passage, chansons réalistes avec les mots et les codes de langage des gens dont il parle.

Mais il sait également chanter l'amour, pas seulement d'une femme mais d'un père célibataire pour son fils: Pierrot, mon fils. A ce fils, il apprend à pratiquer l'école buissonnière, à crocheter une serrure, et même ses chansons débiles.

Joseph Reynaerts est un Belge de 23 ans. Fort apprécié par un public de vieilles dames endimanchées, il n'a pourtant pas ménagé son auditoire: la plupart de ses chansons racontent la vie dure, injuste, de jeunes délinquants placés dans des maisons spécialisées, dans lesquelles il a été, un temps, animateur. Il chante aussi les rêves de ces adolescents fugueurs ou un peu casseurs, qui néanmoins restent impressionnés par le rire des enfants et leurs châteaux de sable.

Festival d'été de Québec

Une kyrielle d'activités théâtrales

QUÉBEC (PC) — Une cinquantaine de troupes de théâtre venues de la Gati-neau, de la Beauce, du Saguenay, de Montréal et de Québec se produiront sur les scènes de la Vieille Capitale, du 5 au 14 juillet, dans le cadre du 1er symposium de théâtre inscrit à l'horaire du 11ème Festival d'été de Québec.

Ces troupes présenteront alors leurs plus récentes productions. Toutes les disciplines y seront mises en présence: le mime, le théâtre de marionnettes, le cirque, le cabaret, le théâtre de répertoire, le théâtre de rue et le théâtre expérimental.

Outre les nombreuses pièces pour enfants qui seront présentées au Conservatoire d'art dramatique, au parc des Gouverneurs ainsi qu'au théâtre du parc de l'Artillerie, le théâtre pour adultes occupera lui aussi une place importante de ce 11ème Festival d'été.

Ainsi quatre établissements de la rue St-Stanislas, située dans le Vieux Québec, se partageront chaque soir, à 21h30, la présentation du théâtre pour adultes.

Au Conservatoire d'art

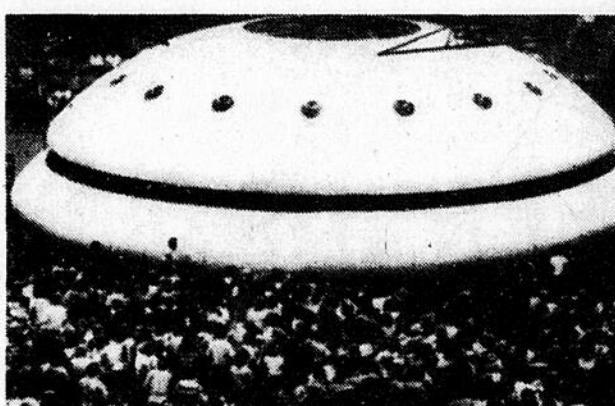
dramatique, on pourra voir et entendre: Trois et 7 le numéro magique, de Montréal, Les enfants du paradis, de Montréal, le Laboratoire de théâtre de Montréal, le groupe Théâtram, de Jonquière, ainsi que les Théâtriers.

A l'Institut canadien, il y aura: Mime Omnibus, de Montréal, le Théâtre national de mime du Québec, le Théâtre populaire régional de la Gati-neau, le Théâtre de l'Equinoxe, de Québec, et le Zoogep Granby Circus.

Au théâtre du Vieux Québec, les Québécois et visiteurs pourront apprécier: le Petit théâtre de Québec, Pauline Harvey, de Montréal, Denis-Claude Bildeau, de Québec, le Théâtre de Bon-Humeur, de Québec, et Pierre Bernier, de Québec.

Enfin, le café Rimbaud présentera pour les dix jours de ce symposium Michel Viel, de Québec.

Souignons que les noctambules amateurs de théâtre, seront également en mesure de se divertir dans le cadre du symposium de théâtre du Festival d'été de Québec.



NAVIRE DE L'ESPACE — Le groupe rock Anglais Electric Light Orchestra a inauguré sa tournée nord-américaine à Omaha vendredi en se produisant sur une scène ayant la forme d'un immense navire de l'espace. \$300,000 dollars ont été investis pour la conception et la construction de cette scène avant-gardiste.

(Téléphoto PC)

CINEMA

ALMA

Théâtre Alma

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "L'âge de Kristal" - "Pat Carrett et Billy le kid".

Théâtre Canadien

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Le commando des morts-vivants" - "Les impitoyables".

Ciné-Parc Jeanne

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Les déchânés de la route" - "Les dynamiteuses".

BAGOTVILLE

Théâtre Saguenay

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Deux supers films" - "Un coup de 2 milliards de dollars".

CHICOUTIMI

Place du Royaume

Cinéma I

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "La guerre des étoiles".

Cinéma II

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "L'amour à travers les portières de voitures".

Cinéma III

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "1900".

Ciné-Parc

Saguenay I

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Les naufragés du 747" - "Enfer mécanique".

Saguenay II

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Lachez les bolides" - "Vendetta".

Capitol

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "La tour infernale" - "Ambulance tout-risques".

DOLBEAU

Théâtre Météore

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "La vie sexuelle des Français".

JONQUIERE

Semaine du 30 juin au 6

juillet inclus: "La tour infernale" - "Ambulance tout-risques".

Elysée
Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "L'amour à travers les portières de voitures".

MISTASSINI

Théâtre Orphéon

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclus: "Le commando des morts-vivants" - "Giacomo l'enfant courage".

Sears

DU 5 AU 10 JUILLET 78

SURVEILLEZ LA CIRCULAIRE DE 36 PAGES DE LA

vente

AU MAGASIN

SEARS DANS LE PROGRES-DIMANCHE DU 2 JUILLET

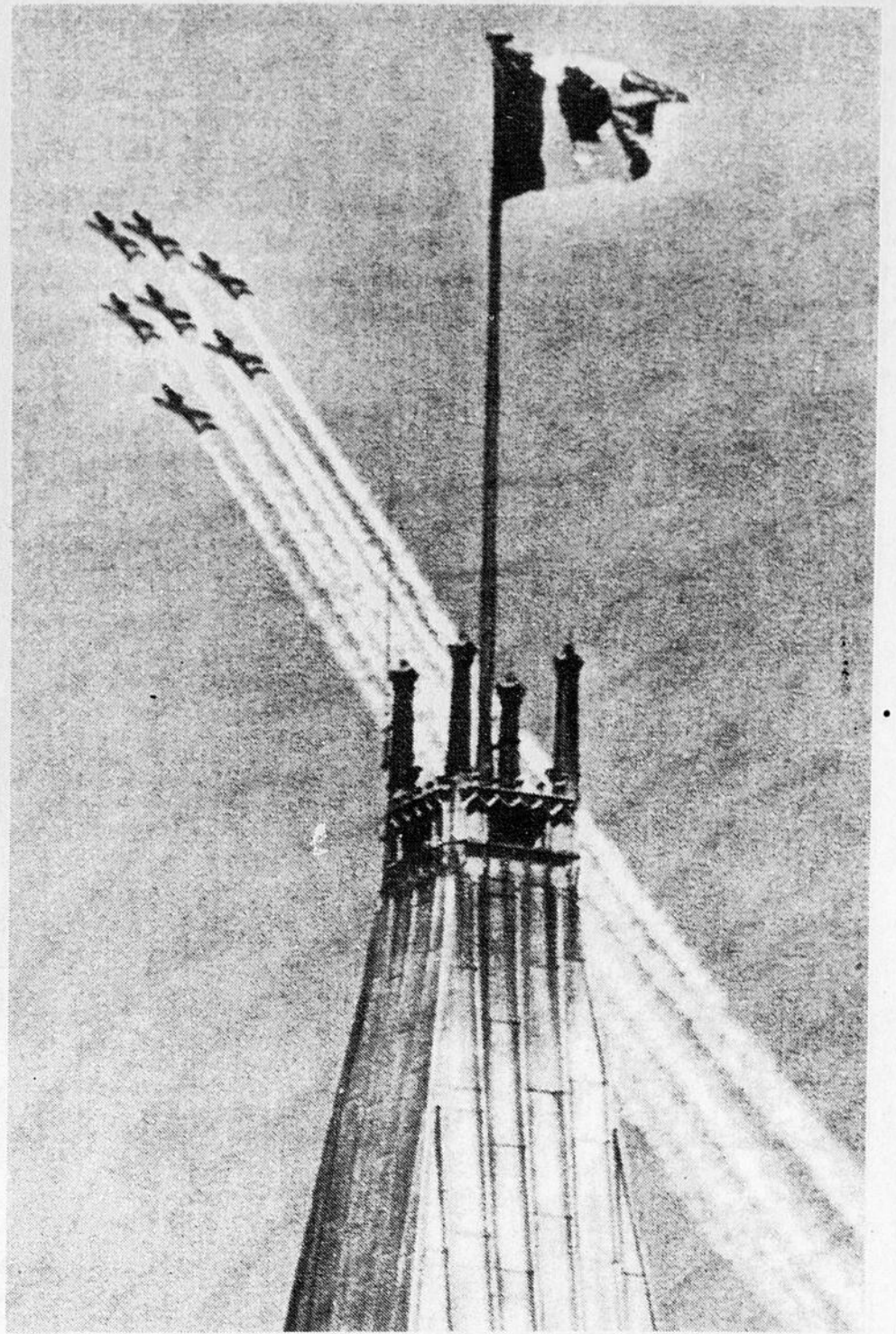
Simpsons-Sears



NOMBREUX PARTICIPANTS — Une foule estimée à plus de 100,000 personnes a célébré dimanche sur la Colline parlementaire le 111^e anniversaire de la Confédération canadienne. A cette occasion un

spectacle avait été organisé auquel participaient plus de 500 artistes ou proches collaborateurs. Le tout était télévisé pour le bénéfice des téléspectateurs d'un océan à l'autre.

(Téléphoto PC)

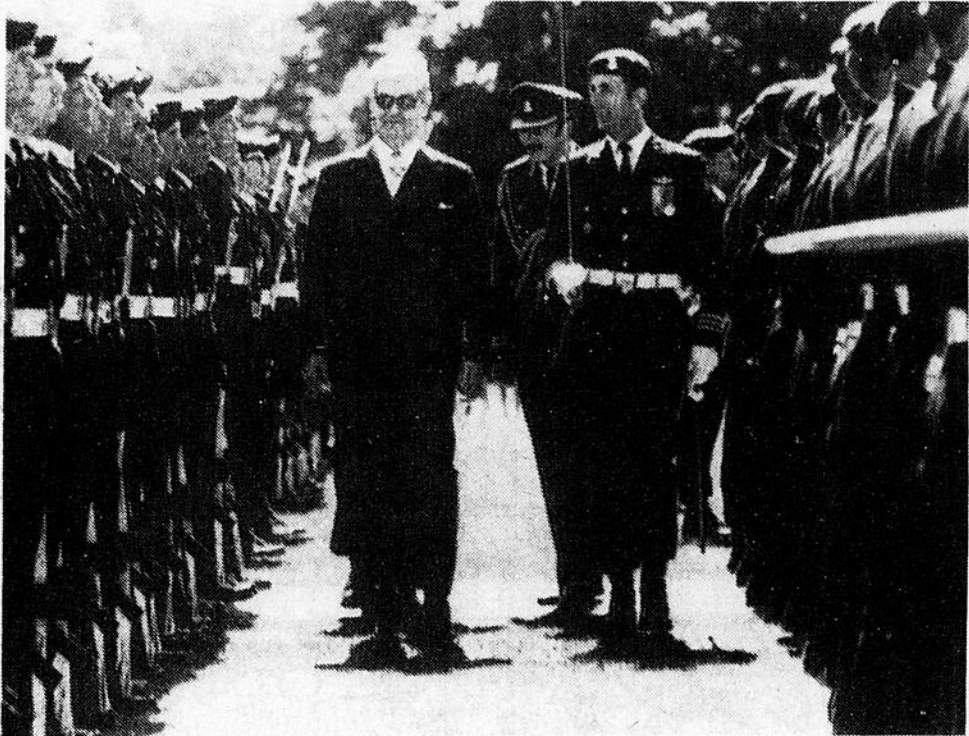


FORMATION — Les membres de l'escadrille Snowbirds de la base de Wetaskiwin, Alberta, ont survolé en formation impeccable la Tour de la Paix de la Colline parlementaire à la joie des nombreux participants à la Fête du Canada.

(Téléphoto PC)

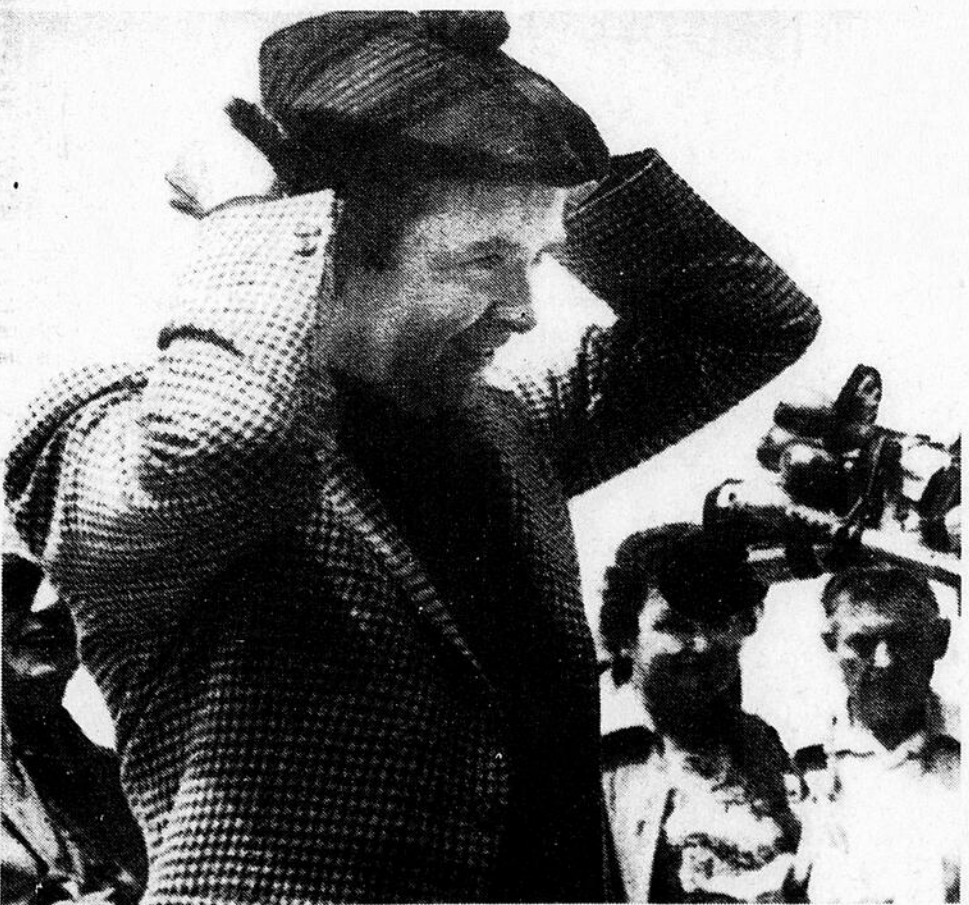
Généreux budget de \$4,5 millions

Succès de la célébration du 111^e anniversaire de la Confédération



EN REVUE — Le gouverneur général Jules Léger passe en revue les membres d'un des nombreux régiments des Forces armées canadiennes qui ont défilé dimanche dans les rues de la capitale fédérale.

(Téléphoto PC)



FIERE ALLURE — Le leader du Parti progressiste-conservateur coiffe un bérêt écossais sous les yeux amusés de personnes qui observent la scène. Joe Clark a fêté la Fête du Canada à Vancouver, loin, très loin de la capitale fédérale.

(Téléphoto PC)

Avec un budget de \$4,5 millions, la Fête du Canada a atteint le but qu'on lui avait fixé de promouvoir l'unité canadienne.

C'est ce qu'a montré, dimanche, une rapide enquête de La Presse Canadienne un peu partout au pays.

On a surtout apprécié, semble-t-il, le spectacle de trois heures à la télévision, pour lequel on a dépensé \$365,000.

A l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard et de quelques autres régions des Maritimes, où il a plu, le beau temps a aidé à célébrer le 111^e anniversaire de la Confédération.

Capitale du pays, Ottawa a particulièrement fêté ce jour, en commençant par un défilé de 4,3 kilomètres jusqu'à Hull.

Selon la police d'Ottawa, il y a eu cette année une foule plus nombreuse que celle de 80,000 spectateurs de l'an dernier.

Dans le défilé, on a apprécié les tuniques rouges de la Gendarmerie royale et les chars allégoriques originaux.

Mais la fête n'a pas eu lieu qu'à Ottawa. Elle s'est poursuivie, en fait, dans à peu près toutes les villes du Canada.

À Montréal, quelque 3,000 Noirs des Antilles ont défilé rue Sainte-Catherine en dansant sur des airs de calypso.

À Québec, le maire Jean Pelletier a été l'hôte d'une réception.

Le 1^{er} juillet, à midi, une salve de vingt-et-un coups de canon et une volée des cloches de plusieurs églises ont été au nombre des signes qui ont marqué les réjouissances de la fête du Canada. Au même moment, le maire de la ville, Jean Pelletier, hissait le drapeau du Canada sur l'hôtel de ville. Aussitôt après débatait dans cette immeuble une réception à laquelle participaient, outre le maire, l'ancien maire, Gilles Lamontagne, aujourd'hui ministre des Postes, ainsi que le consul général des États-Unis à Québec, Terry McNamara. Le maire Pelletier y a dit que, quelques jours auparavant, il avait, avec fierté, participé à la Saint-Jean-Baptiste, fête du Québec et aussi de tout le Canada français, et qu'il participait maintenant, avec non moins de fierté, à la fête de tout le Canada. "Nous sommes tous Québécois et nous sommes tous Canadiens", a-t-il souligné.

À Montréal, la fête avait commencé vendredi soir par un concert pop à l'île Sainte-Hélène. Samedi, dans des rues de la ville, 3,000 personnes ont participé à un défilé. De plus, une course à bicyclette qui avait commencé six jours plus tôt s'est terminée samedi à l'île Sainte-Hélène. Enfin, à Terre des Hommes, il y a eu des spectacles folkloriques présentés par deux groupes de l'Alberta, le trio de mimes Arête et les Blés d'or, des danseurs.

À Victoria, 26 yachts sont partis pour Hawaï.

Les hommes politiques ont participé à la fête, mais de façon non officielle.

C'est ainsi que le premier ministre Trudeau a dansé avec la foule, à Ottawa, comme le leader progressiste-conservateur Joe Clark, à Vancouver.

À Toronto, le premier ministre ontarien Bill Davis a incité les gens à la "tolérance", à l'extérieur de l'Assemblée législative.

À Winnipeg, le premier ministre manitobain Sterling Lyon a vanté les vertus morales des Canadiens.

SWING — Le premier ministre du Canada Pierre Trudeau était au nombre des personnes qui ont participé à la célébration de la Fête du Canada.

(Téléphoto PC)

SUIVEZ LA FOULE

DONNEZ DU SANG RÉGULIÈREMENT

2 ÉCRANS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE À 7:30 PROJECTION AU CREPUSCULE

AIRPORT '77

Basé sur le Triangle des Bermudes

LES NAUFRAGÉS DU 747

2^e FILM

Est-ce un fantôme, un démon ou le diable lui-même?

ENFER MÉCANIQUE

Version française de "THE CAR"

JAMES BROLIN, KATHLEEN LLOYD

cine-parc SAGUENAY 1

A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

L'équipe d'A PLEIN GAZ réunie dans une NOUVELLE COMÉDIE encore plus SPECTACULAIRE!

LACHEZ LES BOLIDES!

LES MOINS DE 14 ANS: CENSURÉ

VENDETTA

LES MECS CROISENT LEURS ARMES

cine-parc SAGUENAY 2

LES CINÉMAS FRANCE FILM

14 ans

STEVE McQUEEN

capitol

LA TOUR INFERNALE

2^e Grand film en Couleur

CÉLÉBRER AVEC NOUS LE 1^{er} ANNIVERSAIRE DU PLUS GRAND SUCCÈS DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA!

GUERRE ÉTUDES

2^e Grand film en Couleur

place du ROYAUME 1

L'AMOUR À TRAVERS LES PORTIÈRES DE VOITURES

18 ans

place du ROYAUME 2

1900

BERNARDO BERTOLUCCI

LE FILM DU SIÈCLE!

place du ROYAUME 3

Habitation de Champlain

QUEBEC (PC) — De nouveaux vestiges de l'habitation de Champlain, récemment mis à jour dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Victoires, seront accessibles au public lundi, 3 juillet, journée du 370^e anniversaire de fondation de la ville de Québec.

L'excavation permet d'admirer l'un des plus vieux murs en Amérique et sans doute le mieux conservé de cette époque.

LA CONNAISSANCE DE L'ÊTRE HUMAIN

La connaissance de l'être est la connaissance la plus profonde que l'humain puisse posséder. Quelle est son origine, sa destinée, sa réalité?

L'homme s'est créé des limites qui n'existent que dans sa pensée, sa croyance et ses concepts.

Il est créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur et il possède lui aussi trois (3) personnes en un seul être: le corps, l'esprit et son subconscient (corps illimité; son royaume des cieux en lui).

Série de 3 conférences débutant au CEGEP de Chicoutimi, le 4 juillet, ensuite, les 11 et 18 et au CEGEP de Jonquière, les 5, 12 et 19 juillet.

PRIX D'ENTRÉE: \$3⁰⁰

CANADA EN BREF

Echange de prisonniers

CHICAGO (AFP) — Les Etats-Unis et le Canada échangeront une centaine de prisonniers au mois d'août, affirmait samedi le Chicago Tribune.

Selon le journal, qui cite comme source le département américain de la Justice, cet échange est prévu par un traité américano-canadien qui sera signé ce mois-ci à Ottawa.

De 150 à 200 citoyens américains et environ 35 canadiens pourront bénéficier de cet échange, estime le Chicago Tribune.

Sommet économique de Bonn-Canada

PARIS (AFP) — Le plein emploi, la croissance et la stabilité monétaire sont les objectifs que la RFA assigne au prochain sommet économique de Bonn, les 16 et 17 juillet, a indiqué le chancelier Helmut Schmidt dans une interview diffusée dimanche soir par la Deuxième chaîne de télévision française.

Pour M. Schmidt, il est préférable de ne pas attendre de résultat spectaculaire de ce sommet, le quatrième du genre, après Rambouillet, Porto-Rico et Londres, et qui réunira les chefs d'Etat et de gouvernement des Etats-Unis, du Japon, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Canada, de RFA et de France.

Le chancelier estime toutefois que le sommet sera un succès si les pays participants adoptent une politique tendant aux mêmes buts: le plein emploi, une meilleure croissance, une plus grande stabilité monétaire et le refus de tout protectionnisme commercial.

Il note que le sommet devra aussi prendre en considération les intérêts et les attentes des pays en voie de développement. Il se prononce pour la promotion de l'aide économique en Afrique et précise, en ce qui concerne son pays: "Nous ne nous associerons jamais à des livraisons d'armes et nous n'enversons jamais de soldats."

Fermeture éventuelle du robinet

OTTAWA (AFP) — Les pays occidentaux pourraient voir leurs approvisionnements en pétrole interrompus si la paix n'est pas conclue au Proche-Orient, a affirmé samedi à Ottawa le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudien du Pétrole.

Au cours d'une interview à la télévision canadienne, M. Yamani, qui achevait une visite officielle d'une semaine au Canada, a estimé qu'une nouvelle guerre au Moyen-Orient n'était pas impossible. Si les combats, a-t-il poursuivi, se déroulaient près des champs pétroliers, les pays industrialisés seraient alors totalement coupés de leurs approvisionnements pétroliers. Il a cependant expliqué que, dans l'état actuel des négociations de paix au Proche-Orient, les pays occidentaux n'avaient pas à craindre un autre embargo pétrolier.

Après avoir rappelé qu'une pénurie de pétrole est à prévoir dès le milieu de la prochaine décennie, si d'autres ressources énergétiques n'étaient pas utilisées, M. Yamani a affirmé que, selon lui, l'URSS a de sérieuses visées sur les ressources énergétiques des pays du Golfe.

Cherté de la bière

VANCOUVER (PC) — Avec son fils Merv, l'hôtelier Paul Tyler doit travailler 20 heures par jour, depuis qu'il a dû mettre à pieds ses 16 serveurs.

S'il les a réduits au chômage, c'est qu'il ne vend plus que du vin, du cidre ou de la bière importée.

La bière importée n'est pas si mauvaise, mais elle coûte cher, disent les clients en chœur.

La situation dure ainsi depuis le 8 juin, au moment où cinq brasseries ont décrété un lock-out, après la grève du 26 mai à la Carlings.

En revenant des Etats-Unis, les Canadiens peuvent ramener deux caisses de deux douzaines de bière, à la condition qu'ils aient séjourné 48 heures dans ce pays.

S'ils en rapportent plus, ils doivent payer des droits de douane de \$5 la caisse.

En attendant, les négociations sont rompues depuis mardi dans ce conflit et aucune date n'est prévue pour une nouvelle rencontre entre les négociateurs.

Nouvelle tentative de traversée de l'Atlantique en ballon

HALIFAX (Reuter) — Deux Britanniques sont arrivés dans l'est du Canada, espérant s'envoler cette semaine de St-Jean, à Terre-Neuve, pour tenter la première traversée de l'Atlantique en ballon.

Les deux hommes, Don Cameron, trente-huit ans, fabricant d'aéronefs, et le commandant Christopher Davey, trente-quatre ans, utiliseront un ballon à hélium et air chaud. Leur nacelle sera une sorte de bateau qui leur permettra de regagner la terre à la voile, en cas d'accident au cours des 2,560 km de Terre-Neuve à l'Europe.

Rédaction d'une nouvelle constitution

ST. ANDREWS, N.-B. (PC) — Le président de l'Association du Barreau canadien, M. Jacques Viau, de Montréal, a demandé vendredi aux avocats du Nouveau-Brunswick de participer au débat sur la rédaction d'une nouvelle constitution canadienne.

M. Viau, qui parlait à l'assemblée annuelle de la Société des avocats du Nouveau-Brunswick, a dit que ses confrères étaient particulièrement compétents, par la nature même de leur profession, pour cela.

M. Viau souhaite que la future constitution soit claire et facilement compréhensible pour tous les citoyens.

Le président du Barreau canadien a aussi parlé de la publicité pour les avocats. Il a déclaré notamment que si un avocat s'annonçait comme spécialiste en droit syndical, il devrait avoir au préalable subi des examens du Barreau.

Aux Communes

OTTAWA (PC) — En ajournant la session parlementaire jusqu'au 10 octobre, vendredi, le gouvernement a laissé en plan une trentaine de projets de loi.

Plusieurs de ces projets n'avaient cependant été déposés que dans l'intention d'en discuter après les vacances de 100 jours des parlementaires, afin de laisser au public le temps d'y penser.

On cite dans cette catégorie les propositions constitutionnelles du premier ministre Trudeau et le projet du ministre de la Justice Ron Basford pour modifier les lois sur le viol et l'obscénité.

Pour ce qui est de la constitution, on y travaillera d'ailleurs au cours de l'été, puisqu'un comité des Communes et du Sénat doit siéger à partir de mardi prochain.

Il en va de même des modifications à la Loi des banques, qui seront étudiées au cours de l'été par le comité parlementaire des finances.

Mais d'autres projets de loi devront attendre à l'automne... s'il ne se produit pas d'élection à ce moment.

C'est ainsi qu'il faudra attendre le code d'éthique des parlementaires pour éviter les conflits d'intérêt soumis par le vice-premier ministre Allan MacEachen.

Loi en plan
Viol du
courrier
par la GRC

OTTAWA (PC) — La police devra probablement s'accommoder pour un an au moins de la lettre de la Loi des postes qui lui interdit d'ouvrir le courrier des citoyens.

Un projet de loi qui aurait autorisé le service de sécurité de la GRC à intercepter et à ouvrir le courrier privé au nom de la sécurité nationale, et tous les corps de police de faire la même chose pour lutter contre le trafic des narcotiques, est "mort de sa belle mort" avec la session qui a pris fin vendredi.

Même s'il est présenté de nouveau à la reprise de la session le 15 octobre — s'il n'y a pas d'élections à l'automne — le projet de loi ne pourrait guère être adopté avant plusieurs mois.

Il semble plus probable que le gouvernement attendra le rapport de la commission royale sur les méfaits de la GRC, commission qui, à ce jour, a compilé 2,000 pages de témoignages de la police et des Postes sur le sujet.

Cette commission, présidée par le juge David C. McDonald, doit consacrer encore trois jours en juillet à l'"Opération Cathédrale", — le nom de code pour la spoliation du courrier.

En septembre, la commission doit commencer à interroger des ministres et des commissaires de la GRC sur cette pratique. L'un de ces témoins sera probablement le solliciteur général, M. Jean-Jacques Blais, qui, à titre de ministre des Postes, a donné à la Chambre l'assurance que jamais personne n'avait tripatouillé le courrier, alors que, quelques minutes plus tard, M. Francis Fox, à ce moment solliciteur général, avouait que c'était un vieil usage de la GRC.

Devenu solliciteur général, M. Blais, le 7 février, présentait un projet de loi donnant à la police, avec mandat de lui dans les cas de sécurité nationale, et mandat judiciaire dans les cas de narcotiques, autorisation d'ouvrir le courrier. Cette autorisation aurait pris fin un an après le rapport à venir de la commission McDonald.

Des clameurs se sont élevées dans tout le pays contre ce projet de loi, mais par contre, plusieurs témoins en comité parlementaire ont chaudement recommandé son adoption.

Jumelage
à réaliser

DRAYTON VALLEY, Alberta (PC) — Mme Nevis LaBranche tient son nom de son mari d'origine canadienne-française, qui ne parle plus français. Elle, par contre, parle un français appris en France.

En plus d'être maire de Drayton Valley, au sud-ouest d'Edmonton, elle enseigne le français à l'école.

Et c'est pourquoi, au cours du week-end, elle a annoncé à titre de maire que Drayton Valley se jumelait unilatéralement à une ville du Québec, pour lui montrer son affection.

La ville choisie est l'Assomption, qui ignore encore tout du jumelage.

Mme LaBranche a expliqué que ses élèves de français avaient remarqué dans la géographie que l'Assomption n'avait que 4,000 habitants, comme Drayton Valley, et que c'est pour cette raison qu'ils l'avaient choisie.

Pembina

Mme LaBranche a annoncé le jumelage au cours d'un banquet marquant le 25ème anniversaire de la découverte des puits de pétrole de Pembina, qui sont les plus importants au pays.

A ce banquet assistait le leader progressiste-conservateur Joe Clark, dont c'est la circonscription électorale.

Mme LaBranche a dit quelques mots en français, de même que M. Clark.

Elle a souligné à son auditoire qu'on avait donné autant d'importance, dans la salle, au drapeau du Québec qu'à celui de l'Alberta.



SOLO — Robin (Red) Morris a pris quelques instants de repos à son arrivée sur la piste de l'aéroport de Halifax. M. Morris a réalisé en fin de semaine un exploit peu commun en franchissant en vol solo et sans arrêt, la distance séparant Vancouver de Halifax, exploit réalisé dans le cadre de la célébration du 111ème anniversaire de la Confédération

canadienne. Une admiratrice de l'aéroport de Halifax lui a placé sur la tête une couronne de feuilles symbolisant la traditionnelle couronne de lauriers, remise au vainqueur.

(Téléphoto PC)

Une découverte épatante!

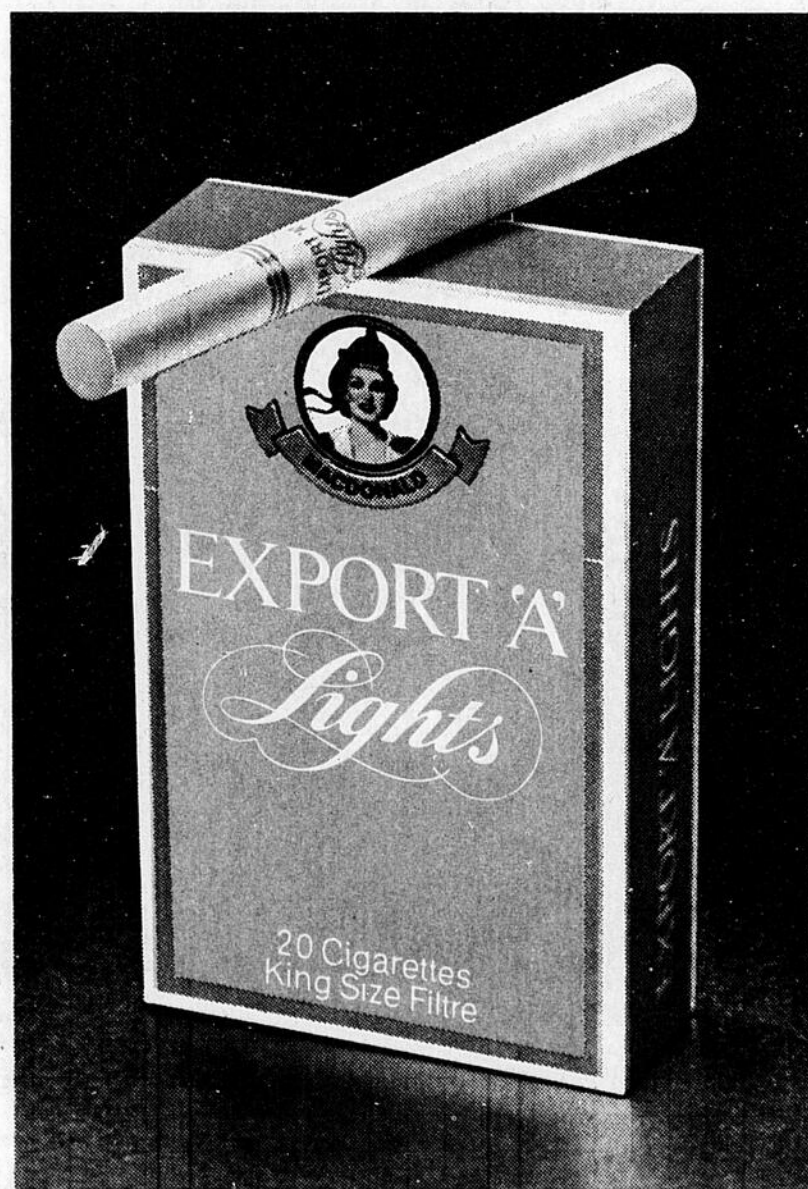
Export 'A' Lights: une recette de "tabac allégé" savoureux.

C'est presque un miracle que nos experts soient arrivés à créer une cigarette d'une telle qualité et d'une telle légèreté. Sincèrement, c'est la meilleure cigarette jamais produite.

Vous savez que nous ne choisissons que les meilleurs et les plus savoureux tabacs. Mais ce qui est remarquable et prodigieux, c'est que nous avons réussi à les rendre plus "légers" sans les adoucir.

Export 'A' Lights, c'est une découverte épatante parce qu'elle est plus que savoureuse tout en étant légère à fumer.

Découvrez-la vous aussi. Nous sommes sûrs que vous allez la trouver... à point.



RÉGULIÈRE ET KING SIZE

Export 'A' Lights Elle est...à point!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. "goudron" 14 mg., nicotine 1.0 mg.